**Programmes, projets et activitÉs
reflÉtant le mieux les principes et objectifs
de la Convention**

Date limite 31 mars 2019
pour une possible sélection en 2020

*Les instructions pour remplir la demande sont disponibles à l’adresse suivante :*[*https://ich.unesco.org/fr/formulaires*](https://ich.unesco.org/fr/formulaires)

*Les propositions qui ne se conformeraient pas à ces instructions et à celles qui figurent plus bas seront considérées incomplètes et ne pourront pas être acceptées pour examen.*

|  |
| --- |
| 1. État(s) partie(s)
 |
| Pour les propositions multinationales, les États parties doivent figurer dans l’ordre convenu d’un commun accord. |
| Allemagne, Autriche, France, Norvège, Suisse |
| 1. Personne à contacter pour la correspondance
 |
| **B.1. Personne contact désignée**Donnez le nom, l’adresse et les coordonnées d’une personne à qui toute correspondance concernant la proposition doit être adressée.Pour les propositions multinationales, indiquez les coordonnées complètes de la personne qui est désignée par les États parties comme étant le contact principal pour toute correspondance relative à la proposition et les coordonnées d’une personne de chaque État partie concerné. |
|

|  |  |
| --- | --- |
| Titre (Mme/M., etc.) : | Mme |
| Nom de famille : | CHAVE |
| Prénom : | Isabelle |
| Institution/fonction : | Conservateur en chef du patrimoine – Adjointe au chef du département du Pilotage de la recherche et de la Politique scientifique – Ministère de la Culture (direction générale des Patrimoines)  |
| Adresse : | 6, rue des Pyramides – 75001 Paris – France |
| Numéro de téléphone : | +33 1 40 15 87 24 |
| Adresse électronique : | Isabelle.chave@culture.gouv.fr  |
| Autres informations pertinentes : | Site internet : <http://www.culture.gouv.fr/Thematiques/Patrimoine-culturel-immateriel>  |

 |
| **B.2. Autres personnes contact (pour les propositions multinationales seulement)***Indiquez ci-après les coordonnées complètes d’une personne de chaque État partie concerné, en plus de la personne contact désignée ci-dessus.* |
|

|  |  |
| --- | --- |
| Titre (Mme/M., etc.) : | M. |
| Nom de famille : | HANKE |
| Prénom : | Benjamin |
| Institution/fonction : | Intangible Cultural Heritage – German Commission for UNESCO |
| Adresse : | Colmantstraße 15 – 53115 Bonn – Allemagne |
| Numéro de téléphone : | +49 228 60497-0 |
| Adresse électronique : | hanke@unesco.de  |
| Autres informations pertinentes : |  |

|  |  |
| --- | --- |
| Titre (Mme/M., etc.) : | Mme |
| Nom de famille : | DETSCHMANN |
| Prénom : | Gabriele |
| Institution/fonction : | Immaterielles Kulturerbe – Österreichische UNESCO-Kommission |
| Adresse : | Universitätsstraße, 10/12 – 1010 Vienne – Autriche |
| Numéro de téléphone : | +43 1 526 13 01-16 |
| Adresse électronique : | detschmann@unesco.at  |
| Autres informations pertinentes : |  |

|  |  |
| --- | --- |
| Titre (Mme/M., etc.) : | M. |
| Nom de famille : | VINJE |
| Prénom : | Haakon |
| Institution/fonction : | Conseiller principal– Ministère de la Culture |
| Adresse : | Pb. 8030 Dep. – N-0030 Oslo – Norvège |
| Numéro de téléphone : | +47 22 24 90 90 |
| Adresse électronique : | postmottak@kud.dep.no  |
| Autres informations pertinentes : |  |

|  |  |
| --- | --- |
| Titre (Mme/M., etc.) : | M. |
| Nom de famille : | VUILLEUMIER |
| Prénom : | Julien |
| Institution/fonction : | Office fédéral de la Culture |
| Adresse : | Hallwylstrasse, 15 – 3003 Berne – Suisse |
| Numéro de téléphone : | +41 58 467 89 75 |
| Adresse électronique : | julien.vuilleumier@bak.admin.ch  |
| Autres informations pertinentes : | Site internet : <https://www.bak.admin.ch/bak/fr/home/patrimoine-culturel/patrimoine-culturel-immateriel.html>  |

 |
| 1. Titre
 |
| *Indiquez le titre officiel du programme, du projet ou de l’activité en anglais ou en français qui apparaîtra dans les documents publiés.**Ne pas dépasser 230 caractères* |
| Les techniques artisanales et les pratiques coutumières des ateliers de cathédrales, ou « Bauhütten », en Europe : savoir-faire, transmission, développement des savoirs, innovation |
| 1. Étendue géographique
 |
| *Cochez une case pour préciser si l’étendue du programme, du projet ou de l’activité est essentiellement de portée nationale, sous-régionale, régionale ou internationale (cette dernière catégorie inclut les projets menés dans des zones géographiquement discontinues).* |
| [ ]  nationale (au sein d’un seul pays)[ ]  sous-régionale (plus d’un pays)[x]  régionale (plus d’un pays)[ ]  internationale (y compris les zones géographiquement discontinues) |
| 1. Situation géographique
 |
| *Indiquez les endroits où le programme, le projet ou l’activité est ou a été mené.**Ne pas dépasser 170 mots* |
| Le fonctionnement en atelier, ou « Bauhüttenwesen », apparaît au Moyen-Âge sur les chantiers de construction des cathédrales européennes. Aujourd’hui comme alors, ces ateliers, situés à proximité immédiate des cathédrales, accueillent différents corps de métiers, œuvrant en étroite collaboration, et préservent et transmettent leurs savoirs de génération en génération.Depuis la fin du Moyen-Âge, ces ateliers, étroitement liés les uns aux autres, ont constitué un réseau suprarégional, au-delà des frontières nationales. Outre les ateliers actifs sans interruption depuis l’époque médiévale, comme l’Œuvre Notre-Dame à Strasbourg (France) ou la Freiburger Münsterbauhütte à Fribourg-en-Brisgau (Allemagne), d’autres ateliers ont été réouverts, en particulier au cours du 19e siècle, afin de restaurer ou achever un édifice. D’autres ateliers dédiés sont ouverts en vue d’édifier de nouvelles cathédrales, comme à Linz (Autriche), ou de nouveaux édifices néogothiques, fermant fréquemment à l’issue du chantier de construction. Aux 20e et 21e siècles encore, des ateliers se recréent afin de conserver et entretenir de grands bâtiments, tels que les ateliers de cathédrales en Bavière ou la Zwingerbauhütte à Dresde (Allemagne).Dix-huit ateliers de cinq pays européens (Allemagne, Autriche, France, Norvège, Suisse) se sont coordonnés autour de cette candidature : Aix-la-Chapelle, Bamberg, Bâle, Dresde, Fribourg-en-Brisgau, Cologne, Linz, Lübeck, Mayence, Passau, Ratisbonne, Schwäbisch-Gmünd, Soest, Strasbourg, Trondheim, Ulm, Vienne et Xanten. Tous se consacrent à la préservation des cathédrales et de grands édifices, ainsi qu’à la recherche, à la documentation et à la transmission du savoir. Aujourd’hui encore, ces ateliers européens forment un réseau transfrontalier et vivant autour de la plus large association européenne des architectes et responsables d’ateliers de cathédrales : le Dombaumeister e.V. [e.V.= « eingetragener Verein », ou association déclarée].Le cœur du fonctionnement en atelier, ou « Bauhüttenwesen », réside à la fois dans une proximité immédiate de l’atelier avec son monument, un dialogue constant entre ateliers européens et les rapports interpersonnels entretenus par leurs membres. En cela, les ateliers apparaissent comme un modèle pour la préservation des monuments historiques et pour la transmission des pratiques culturelles immatérielles. |
| 1. Statut
 |
| *Cochez une case pour indiquer si le programme, le projet ou l’activité est terminé ou s’il est en cours au moment où la proposition est soumise.* |
| [ ]  terminé[x]  en cours |
| 1. Nom des communautés, groupes ou, le cas échéant, individus concernés
 |
| *Identifiez clairement une ou plusieurs communautés, groupes ou, le cas échéant, individus concernés par le programme, le projet ou l’activité proposé.**Ne pas dépasser 170 mots* |
| Un atelier se compose d’une variété d’employés, de l’apprenti à l’artisan, du compagnon au responsable. Tous sont acteurs de la transmission de savoir-faire et de savoirs liés à la préservation et à la restauration de cathédrales et de grands édifices. Ils transmettent les connaissances et les compétences d’une grande diversité de métiers, font vivre des fêtes et rituels, documentent leur travail et représentent le fonctionnement en atelier, ou « Bauhüttenwesen », au public extérieur. Certains ateliers comptent également des archivistes, des historiens de l’art, des chargés de communication, des restaurateurs et du personnel administratif.Dans ce contexte, dix-huit ateliers européens, répartis dans cinq pays, se sont assemblés pour faire reconnaître leurs modes de travail au Registre des bonnes pratiques de sauvegarde : Dombauhütte Aachen, Dombauhütte Bamberg, Stiftung Basler Münsterbauhütte, Zwingerbauhütte Dresden, Münsterbauhütte Freiburg, Dombauhütte Köln, Dombauhütte Mariendom Linz, Kirchenbauhütte Lübeck, Dombauhütte Mainz, Staatliche Dombauhütte Passau, Staatliche Dombauhütte Regensburg, Münsterbauhütte Schwäbisch-Gmünd, Dombauhütte St. Maria zur Wiese Soest, Fondation de l’Œuvre Notre-Dame de Strasbourg, Nidaros Domkirkes Restaureringsarbeider Trondheim, Münsterbauhütte Ulm, Dombauhütte zu St. Stefan Wien et Dombauhütte Xanten.Au plan administratif, ces ateliers sont gérés par diverses structures : municipalités, régions, Églises, associations, fondations, etc.La coopération internationale est assurée par l’Association européenne des architectes et responsables d’ateliers de cathédrales (Dombaumeister e.V.), qui, outre les architectes et responsables d’ateliers des ateliers déjà cités, rassemble des membres dans 13 pays : Allemagne, Autriche, Belgique, Espagne, France, Italie, Lettonie, Norvège, Pays-Bas, Pologne, République tchèque, Roumanie, Royaume-Uni et Suisse. Cette association européenne entretient également des partenariats avec l’Association des architectes anglais de cathédrales (Cathedral Architects Association) et l’Association des ateliers de cathédrales italiennes (Associazione Fabbricerie Italiane). Les congrès annuels de la Dombaumeister e.V. réunissent ses membres pour des échanges mutuels d’expertise en architecture et en restauration. Au congrès de 2017, à travers la « Déclaration d’Erfurt », l’association a fait part de sa volonté de promouvoir activement les diverses démarches nationales des ateliers européens en vue de leur inscription commune sur le Registre des bonnes pratiques. |
| 1. Domaine(s)
 |
| *Cochez une ou plusieurs cases pour identifier le(s) domaine(s) du patrimoine culturel immatériel couvert(s) par le programme, le projet ou l’activité, et qui peuvent inclure un ou plusieurs des domaines identifiés à l’article 2.2 de la Convention. Si vous cochez la case « autres », précisez le(s) domaine(s) entre les parenthèses.* |
| [ ]  les traditions et expressions orales, y compris la langue comme vecteur du patrimoine culturel immatériel[ ]  les arts du spectacle[x]  les pratiques sociales, rituels et événements festifs[x]  les connaissances et pratiques concernant la nature et l’univers[x]  les savoir-faire liés à l’artisanat traditionnel[ ]  autre(s) (     ) |
| 1. Description
 |
| Le **critère P.1** demande que « le programme, le projet ou l’activité implique une sauvegarde telle que définie à l’article 2.3 de la Convention ». L’article 2.3 stipule que « on entend par ‘ sauvegarde ’ les mesures visant à assurer la viabilité du patrimoine culturel immatériel, y compris l’identification, la documentation, la recherche, la préservation, la protection, la promotion, la mise en valeur, la transmission, essentiellement par l’éducation formelle et non formelle, ainsi que la revitalisation des différents aspects de ce patrimoine ».Pour les deux sections 1.a et 1.b, donnez une description succincte du programme, du projet ou de l’activité et de ses principales composantes, en décrivant ce qui a été ou est en train d’être fait. |
| 1.a.Contexte, justification et objectifsDécrivez la situation qui a abouti à la création du programme, du projet ou de l’activité. Indiquez quels sont les besoins de sauvegarde qui ont été identifiés, et par qui, et comment les priorités ont été identifiées et déterminées. Indiquez les principaux objectifs du programme, du projet ou de l’activité.Minimum 350 et maximum 750 mots |
| **Contexte du programme**L’atelier de cathédrale regroupe de nombreux corps de métiers (tailleurs de pierre, sculpteurs, plâtriers-stucateurs, maçons, menuisiers, charpentiers, échafaudeurs, couvreurs, forgerons, orfèvres, restaurateurs de métal, électriciens, restaurateurs de pierre et de verre, vitraillistes, gardiens et ouvriers du bâtiment), travaillant sous la direction d’un responsable, souvent architecte de formation. À ces métiers techniques s’ajoutent, au sein des ateliers, des archivistes, archéologues, historiens, historiens de l’art, attachés de presse et personnels administratifs. Les ateliers actuels emploient de 4 à 100 personnes, la majorité d’entre eux ayant un effectif de 10 à 20 agents.Le terme d’atelier, dit « Bauhütte » en allemand, fait référence à l’organisation d’un réseau d’ateliers œuvrant à la construction ou à la restauration d’un édifice, d’une part, et à l’atelier lui-même, de l’autre, comme lieu de travail des tailleurs de pierre. Autrefois, les ateliers pouvaient aussi comprendre des dépendances (cuisine, dortoirs, etc.).Ces ateliers conservent les coutumes et rituels traditionnels de leurs professionnels, ainsi qu’une mine de connaissances transmises de génération en génération, à la fois oralement, d’artisan à artisan, et par écrit, grâce à de nombreuses archives.**Évolution du programme**Apparue en Île-de-France, l’architecture gothique s’est répandue dans toute l’Europe aux 12e et 13e siècles. La complexification de l’art de bâtir (croisées d’ogives, arcs boutants) et l’enrichissement du décor amènent l’implantation d’ateliers à proximité immédiate des chantiers, délaissant la pratique d’itinérance des bâtisseurs de la période romane. Dans les ateliers, les employés des divers corps de métier travaillant main dans la main au rythme des saisons, en formant une communauté de travail, mais aussi une communauté vivante avec ses rituels, ses fêtes et des formes de communication bien établies.Pendant des siècles, la présence d’ateliers préserve à la fois des techniques artisanales, un savoir traditionnel ou nouvellement acquis et des coutumes liées à la construction et à la préservation des édifices qui nécessitent un entretien constant. La fonction des ateliers de cathédrales est donc de préserver les édifices grâce à des pratiques traditionnelles et de veiller à leur transmission.Avec le développement de l’architecture gothique et l’essor urbain au 13e siècle apparaît une nouvelle forme hautement spécialisée d’organisation et d’exécution de la construction monumentale. Contrairement aux artisans regroupés en confréries dans les villes, les tailleurs de pierre et les maîtres d’œuvre, souvent mobiles, se structurent en confréries de tailleurs de pierre, qui sont constituées au niveau suprarégional. Les conditions d’admission et de formation au métier de tailleur de pierre ont été fixées dans des règlements, telles que les ordonnances de Strasbourg (1459) ou de Rochlitz (1462). Une grande partie des ateliers médiévaux cessent leur activité, soit après l’achèvement du chantier, soit au 16e siècle après de nouvelles conceptions de l’architecture.Les ateliers de Strasbourg et de Fribourg perdurent toutefois depuis le Moyen-Âge. L’atelier strasbourgeois fut en particulier un modèle pour certaines réouvertures aux 19e et 20e siècles et, jusqu’aux temps modernes, fit autorité pour la taille de la pierre.Au cours de la période néogothique, au 19e siècle, l’achèvement des églises gothiques devient en Allemagne un symbole d’identification nationale. Si l’achèvement de la cathédrale de Cologne, dont les travaux reprennent en 1823, était motivé par un contexte de conflits politiques et confessionnels, la réouverture des ateliers d’Ulm (1844) et de Schwäbisch-Gmünd (1848) découle d’un très fort engagement citoyen. La réouverture de l’atelier de Trondheim (1869) est liée à la création politique de la Norvège et à la requalification de l’église-cathédrale de Nidaros (Trondheim) en symbole national et église principale du pays.De plus, dans un contexte d’industrialisation au 19e siècle, le mode de travail en atelier, ou « Bauhüttenwesen » en allemand, revêt un caractère inédit : communautés de travail et de vie, où différents corps de métier œuvrant ensemble à un niveau de haute qualité, les ateliers s’érigent en contre-modèle à la production en série.Le travail en ateliers était aussi soutenu par la formation à l’artisanat : grâce à la réouverture des ateliers, la formation artisanale traditionnelle a regagné en vigueur. Les dessins d’architecture médiévaux qui nous sont parvenues ont servi de modèle à l’achèvement des édifices et les architectes s’en inspirent pour réaliser leur projet. Aujourd’hui encore, cette pratique s’inscrit dans un processus de transfert durable de connaissances.Une autre vague de réouvertures s’observe dans les années 1920 à Bamberg, Passau, Ratisbonne et Xanten, en réponse au mauvais état des cathédrales, qui nécessitent un entretien et souffrent des conséquences environnementales et climatiques de l’ère industrielle. D’autres ateliers se forment après la seconde guerre mondiale pour reconstruire ou restaurer les édifices fortement endommagés par la guerre, tels ceux d’Aix-la-Chapelle (1949), Mayence (1950) et Lübeck (1951). Enfin, la dernière vague de créations d’ateliers dans les années 1980-1990, à Bâle (1986), Dresde (1991) et Soest (1994), découle de la prise de conscience que l’entretien continu et systématique des édifices par un atelier dédié présente l’avantage de pouvoir suivre les monuments sur un temps long et de les entretenir au quotidien, contrairement à l’attribution de marchés de restauration à des entreprises spécialisées, qui n’assurent pas, *de facto*, un suivi de l’entretien du monument. La dernière création d’atelier remonte à 2017, en Norvège, pour assurer l’entretien de la cathédrale de Stavanger.**Justification**Les progrès de la mécanisation au 19e siècle ont entraîné une perte de conscience de la valeur du travail manuel, alors qu’en parallèle, aux 19e et 20e siècles, les pluies acides et les émissions de particules, causées par la combustion du charbon, du mazout et de l’essence, ont gravement endommagé la pierre naturelle. Les bâtiments, aujourd’hui, sont surtout affectés par des facteurs environnementaux et météorologiques comme les tempêtes ou les importants écarts de température et d’humidité à la surface de la pierre. Afin de les préserver au mieux, les ateliers exercent une conservation préventive par l’entretien quotidien de l’édifice dont ils ont la charge. En cela, leur existence au chevet des grands édifices religieux, telles les cathédrales, semble indispensable à leur préservation.À une époque de mécanisation croissante et d’optimisation constante des coûts, la pratique artisanale à l’aide d’outils traditionnels est un fondement culturel de notre société, qui doit être préservé pour les générations futures. Ainsi, depuis le 19e siècle, de nouveaux matériaux de construction (béton, acier, etc.) tendent à remplacer l’utilisation de la pierre naturelle dans le secteur de la construction. En conséquence, la maçonnerie traditionnelle en pierre de traille est devenue de moins en moins importante et les entreprises forment de moins en moins de jeunes gens à la pratique traditionnelle.**Objectifs**Les ateliers, créés ou rétablis aux 19e et 20e siècles, confrontés à la carence progressive des compétences techniques, s’érigent en institutions revendiquant aujourd’hui la préservation, la transmission et le développement des techniques et savoir-faire traditionnels. Ils développent aussi des méthodes et des protocoles modernes de conservation de la pierre, dans le souci constant de préserver la pierre d’origine. L’objectif des ateliers contemporains est de transmettre et de maintenir vivants les savoirs et savoir-faire artisanaux traditionnels et d’appliquer et développer des méthodes modernes de conservation.Cet engagement exemplaire en faveur de la préservation et de la promotion du patrimoine culturel immatériel, qui se traduit par des mesures de sensibilisation, d’information et de communication ciblées et par une coopération étroite avec des acteurs de la sphère politique, de l’Église, de la conservation des monuments historiques, des entreprises et des chercheurs, est un exemple adaptable et déclinable dans d’autres contextes dans le monde.Enfin, par leur travail de communication, les ateliers permettent au public non expert de connaître et de comprendre la construction et l’organisation des chantiers et des grands édifices du Moyen-Âge et du début des temps modernes (cathédrales, châteaux, palais, etc.). Aujourd’hui, de nombreux édifices auxquels sont adjoints des ateliers sont classés au Patrimoine mondial (UNESCO), telles les cathédrales d’Aix-la-Chapelle, Bamberg, Cologne, Ratisbonne, Strasbourg et les églises de la vieille ville de Lübeck, ainsi que le centre-ville de Vienne. Les ateliers démontrent que la préservation des traditions artisanales peut être conservée, y compris en recourant à de nouvelles technologies. Les ateliers, par leur organisation et leur système de formation à la pratique *in situ*, peuvent ainsi servir de modèles pour tous types de bâtiments à construire et à entretenir. |
| **1.b. Mesures de sauvegarde concernées**Décrivez les mesures de sauvegarde spécifiques prévues dans le programme, le projet ou l’activité et les raisons pour lesquelles elles ont été adoptées. Indiquez, s’il y a lieu, les méthodes ou modalités innovantes qui ont été employées.*Minimum 350 et maximum 750 mots* |
| **La préservation des fondamentaux de l’apprentissage**La formation des jeunes gens est la mesure de conservation la plus importante pour la préservation du fonctionnement des ateliers. Chaque année, dans ces véritables centres spécialisés, un à cinq apprentis sont formés aux différents métiers. Grâce à cette transmission active, ininterrompue et interdisciplinaire des connaissances et des gestes techniques en différents domaines, notamment celui de la pierre naturelle et du maniement des outils traditionnels, les ateliers ont maintenu leurs savoir-faire au fil des siècles. Depuis l’origine des chantiers, l’emploi de la pierre naturelle rend le métier de tailleur indispensable. Sur ces transferts de compétences repose l’entretien des édifices, dont les ateliers ont la responsabilité : la formation continue sensibilise les employés des ateliers à de nouveaux champs de recherche et de pratiques, développe la curiosité professionnelle et informe du renouvellement des méthodes de conservation des matériaux.Grâce à leur formation en alternance (école / atelier), les jeunes tailleurs de pierre, sculpteurs, maçons, charpentiers, serruriers et forgerons acquièrent les fondamentaux théoriques et pratiques et une connaissance approfondie des outils anciens et des techniques de construction. À Strasbourg ou Trondheim, les apprentis sculpteurs ou plâtriers-stucateurs apprennent ainsi à maîtriser l’estampage, technique de moulage très rarement pratiquée en dehors des ateliers. D’autres ateliers, comme à Cologne ou Trondheim, forment de futurs artisans verriers.Dans la pratique, l’enseignement est fondé sur une relation personnelle étroite entre maître et apprenti. Elle est primordiale pour la transmission des savoirs dits « implicites », ni verbalisés ni écrits : depuis des siècles au sein des ateliers, l’apprenti acquiert par imitation et observation, « l’intelligence de la main ». La coordination des différentes compétences autour de la pièce à travailler représente le mode de communication le plus pratiqué dans les ateliers, par tous les corps de métiers. Le travail en collaboration directe avec des artisans de tous âges, quel que soit le genre, la proximité immédiate de l’édifice, la mobilité des apprentis au sein du réseau des ateliers et le recours à la disponibilité de la documentation historique *in situ* garantissent aux artisans une formation de haut niveau. La qualité esthétique et technique des éléments réalisés et les nombreuses demandes d'expertise technique en témoignent.**La formation et la conduite des chantiers ouvertes aux technologies innovantes**Empreinte de tradition, la pratique des ateliers n’est pour autant en rien déconnectée de l’environnement socio-économique et ne proscrit pas l’innovation. Ainsi, la consolidation des tours des églises de Strasbourg et d’Ulm, quoique périlleuse au plan technologique et matériel, a-t-elle été entreprise au 19e et au début du 20e siècle par injection de béton armé dans les fondations. Dans tous les ateliers, charpentes et clochers ont aussi été progressivement équipés de paratonnerres et de détecteurs à incendie. Il est donc essentiel que les programmes d’enseignement marient savoir-faire traditionnels et technologies modernes et innovantes.Presque tous les ateliers développent leurs recettes de mortier, d’émail ou de consolidant, ainsi que des techniques de préservation du matériau d’origine. Des méthodes de conservation des pierres font l'objet de recherches et d'applications. Quant aux scanners 3D, les relevés sont désormais effectués de la sorte dans plusieurs ateliers et le dessin à la main n’est plus pratiqué quotidiennement.Des bases de données techniques sont développées par les ateliers pour documenter les chantiers, compilant des milliers de vues numériques, des reproductions de marques lapidaires et les archives des protocoles de restauration, traitées en vue d’études préalables ou de projets scientifiques. Les recherches menées sur les carrières historiques permettent aussi de retrouver la pierre d’origine ou des gisements géologiquement proches des pierres de construction des cathédrales. En coopération avec des universités, des instituts de recherche appliquée et les services des Monuments historiques, les projets scientifiques actuels portent souvent sur les matériaux de construction et la préservation du bâti ancien.Grâce à cet équilibre subtil entre maintien des traditions et adaptabilité à l’innovation, perdure et évolue ainsi le fonctionnement en atelier, ou « Bauhüttenwesen ».**La conservation et l’exploitation d’une documentation pluriséculaire**Depuis leur création au Moyen-Âge, les ateliers, conscients de la valeur historique de leur existence et de leur mode de fonctionnement, ont mis par écrit l’état de leurs connaissances et ont protégé leurs archives, sources de savoir. Les documents écrits et figurés et les supports matériels, produits et conservés par les ateliers, sont d’une grande diversité : livres de comptabilité, chartes, titres de propriété, livres, photographies, plans anciens et modernes, gabarits, cartons et fragments de vitraux, moulages en plâtre et maquettes, pierres d’origine, mais aussi mobilier technique et outils anciens ou encore échantillons de matériaux. Les archives des ateliers offrent un champ de recherche architectural, historique et technique très précieux : les livres de comptes médiévaux conservés à Strasbourg, Ulm et Vienne donnent, par exemple, un aperçu précis du réseau médiéval des ateliers et de leur organisation.Comme au Moyen-Âge, les archives des ateliers ont été conservées afin de transmettre les connaissances nécessaires à la poursuite des chantiers, les différentes collections conservées aujourd’hui dans les ateliers assurent la traçabilité des travaux effectués sur l'édifice pour les générations futures. Ce souci de documentation et de transmission des savoirs inclut également la pratique de l’estampage : moyen de conserver une pratique, elle est aussi un outil documentaire de premier ordre pour les sculpteurs. Les collections, indispensables à la connaissance des modes constructifs des cathédrales et des interventions passées, sont parfois numérisées et mises en ligne. Elles sont donc accessibles tant aux communautés directement concernées qu’au public non expert. Leur communication, quel qu’en soit le support, rend possible de nombreux projets de recherche menés par les ateliers, en coopération avec des universités ou des instituts de recherche, qui contribuent au développement du savoir sur l’économie et les techniques de construction et seront à leur tour portés à la connaissance de la communauté scientifique et du public en général.La documentation des édifices a donc cette triple finalité de servir de base de travail pour les différentes campagnes de restauration, de permettre la transmission des connaissances accumulées au fil des siècles et de faire des ateliers et de leur fonctionnement évolutif dans le temps un objet de recherche académique, tant pour les sciences humaines et sociales que pour les sciences expérimentales.**La préservation de rituels et de coutumes festives**Souvent héritées du Moyen-Âge, de nombreuses traditions, coutumes et fêtes appartiennent à la vie quotidienne des ateliers, rappelant l'organisation médiévale des tailleurs de pierre en confréries suprarégionales, perpétuée aujourd'hui, principalement en France, dans la tradition du compagnonnage.L’un des rituels les plus répandus est la proclamation des ouvriers méritants, à l’issue de la formation : les ateliers de Dresde, Soest, Ulm et Xanten fêtent en effet la réception finale des apprentis (« Freisprechung »), symboliquement adoubés et officiellement reconnus par leurs pairs. Selon la tradition médiévale, les compagnons reçoivent alors leur propre marque lapidaire, comme c’est le cas pour les compagnons reçus à Bamberg, Passau, Regensburg, Soest, Ulm et Xanten. Une autre tradition vivace est l'intégration de coutumes dans le déroulement des journées de travail, telle l’amende symbolique, appelée « Bernhard », qui, dans certains ateliers allemands, vient punir le tailleur qui a raté sa pierre ; les amendes ainsi récoltées profitent toutefois à l’ensemble de l’atelier en finançant des événements communs.Lors d'occasions festives, les membres de l’atelier portent l’habit traditionnel ou commémorent les saints patrons de leur discipline. Les membres de l’atelier de Cologne font ainsi mémoire chaque année de leurs prédécesseurs et de donateurs célèbres, tel Sulpiz Boisserée au 19e siècle. Ces festivités rituelles ancrent les employés des ateliers dans une mémoire collective. Lorsqu’elle implique la population, cette culture commémorative assure aussi une certaine cohésion entre les ateliers, leur environnement social et le public. Le fonctionnement en atelier, ou « Bauhüttenwesen », y gagne en visibilité et en identité, ce qui contribue à sa préservation.**La sensibilisation aux pratiques**Acteur d’un chantier permanent au cœur de la ville, l’atelier de la cathédrale fait naître un attachement singulier chez les habitants, fidélisés par la diffusion d'informations régulières et détaillées et des actions spécifiques et adaptées de promotion des pratiques artisanales en conservation-restauration architecturale.Une fois par an, chaque atelier organise des portes ouvertes, qui offrent au public un accès aux locaux techniques, voire aux chantiers en cours. Des visites, guidées par les membres de l’atelier, présentent les pratiques traditionnelles et leur évolution, des méthodes médiévales aux innovations actuelles. Les activités de taille et de relevé, les techniques de restauration et les programmes de recherche sont principalement présentés.Expositions, conférences, publications, sites internet, réseaux sociaux et articles de presse font connaître régulièrement les réalisations des ateliers, contribuant à tisser un lien entre l’institution et les citoyens. Ces témoignages d’ouverture renforcent l’attractivité des métiers abrités par les ateliers. Ils stimulent la curiosité des plus jeunes et les sensibilisent aux cursus de formation appropriés. Ils entretiennent l’intérêt et la confiance des donateurs et les incitent à soutenir, chacun à son échelle, la préservation durable des savoir-faire.Sur ces cinq aspects, les mesures de sauvegarde bénéficient de la force du réseau existant entre les ateliers (*cfr.* partie 2. Coordination). |
| 1.c. Organisme(s) compétent(s) impliqué(s)*Indiquez le nom, l’adresse et les coordonnées de(es) organisme(s) compétent(s) et, le cas échéant, le nom et le titre de la (des) personne(s) qui est(sont) chargée(s) au niveau local de la gestion du programme, du projet ou de l’activité.* |
|

|  |  |
| --- | --- |
| Nom de l’organisme : | **Dombaumeister e.V.** |
| Nom et titre de la personne à contacter : | M. Wolfgang ZEHETNER, Président |
| Adresse : | Roncalliplatz 2 – D-50667 Köln – Allemagne |
| Numéro de téléphone : | +43 151 55 23 714 |
| Adresse électronique : | office@dombauwien.at |
| Autres informations pertinentes : | Site internet : <http://dombaumeisterev.de> |

 |
|

|  |  |
| --- | --- |
| Nom de l’organisme : | **Dombauhütte Aachen** |
| Nom et titre de la personne à contacter : | M. Helmut MAINTZ, Architecte |
| Adresse : | Klosterplatz 2 – D-52062 Aachen – Allemagne |
| Numéro de téléphone : | +49 241 477 09 124 |
| Adresse électronique : | Helmut.maintz@dom.bistum-aachen.de |
| Autres informations pertinentes : | Site internet : <http://dombauhuette-aachen.de> |

 |
|

|  |  |
| --- | --- |
| Nom de l’organisme : | **Dombauhütte Bamberg** |
| Nom et titre de la personne à contacter : | M. Jürgen KÖNIG, Architecte |
| Adresse : | Domplatz 7 – D-96049 Bamberg – Allemagne |
| Numéro de téléphone : |  +49 (951) 9530 2000 |
| Adresse électronique : | Juergen.Koenig@stbaba.bayern.de |
| Autres informations pertinentes : | Site internet : [www.stbaba.bayern.de](http://www.stbaba.bayern.de) |

 |
|

|  |  |
| --- | --- |
| Nom de l’organisme : | **Stiftung Basler Münsterbauhütte** |
| Nom et titre de la personne à contacter : | M. Andreas HINDEMANN, Architecte |
| Adresse : | Bau- und Vermögensverwaltung – Evangelisch-reformierte Kirche Basel-Stadt – Rittergasse 3 – Postfach 948 – CH 4001 Basel – Suisse |
| Numéro de téléphone : | +41 61 277 45 54 |
| Adresse électronique : | Andi.hindemann@erk-bs.ch |
| Autres informations pertinentes : | Site internet : <https://www.baslermuenster.ch/bauwerk/muensterbauhuette> |

 |
|

|  |  |
| --- | --- |
| Nom de l’organisme : | **Zwingerbauhütte Dresden** |
| Nom et titre de la personne à contacter : | M. Karl SCHÖPPNER, Architecte |
| Adresse : | Königsbrückerstrasse 80 – D-01099 Dresden – Allemagne |
| Numéro de téléphone : | +49 351 80 93 717 |
| Adresse électronique : | karl.schoeppner[@sib.smf.sachsen.de](http://@sib.smf.sachsen.de) |
| Autres informations pertinentes : | Site internet : [www.sib.sachsen.de](http://www.sib.sachsen.de) |

 |
|

|  |  |
| --- | --- |
| Nom de l’organisme : | **Münsterbauhütte Freiburg** |
| Nom et titre de la personne à contacter : | Mme Yvonne FALLER, Architecte |
| Adresse : | Schoferstrasse 4 – D- 79098 Freiburg – Allemagne |
| Numéro de téléphone : | +49 761 21 402 70 |
| Adresse électronique : | faller@muensterbauverein.de |
| Autres informations pertinentes : | Site internet : [www.muensterbauverein-freiburg.de](http://www.muensterbauverein-freiburg.de) |

 |
|

|  |  |
| --- | --- |
| Nom de l’organisme : | **Dombauhütte Köln** |
| Nom et titre de la personne à contacter : | M. Peter FÜSSENICH, Architecte |
| Adresse : | Roncalliplatz 2 – D- 50667 Köln – Allemagne |
| Numéro de téléphone : | +49 221 17 940 300 |
| Adresse électronique : | Peter.fuessenich@dombau-koeln.de |
| Autres informations pertinentes : | Site internet : [www.dombau-koeln.de](http://www.dombau-koeln.de)  |

 |
|

|  |  |
| --- | --- |
| Nom de l’organisme : | **Dombauhütte Mariendom Linz** |
| Nom et titre de la personne à contacter : | M. Wolfgang SCHAFFER, Architecte |
| Adresse : | Römerstrasse 83 – A-4020 Linz – Autriche |
| Numéro de téléphone : | +43 732 78 17 26 |
| Adresse électronique : | office@schafferarchitekt.at  |
| Autres informations pertinentes : | Site internet : <https://www.dioezese-linz.at/site/mariendom/bauwerk/erhaltung/article/43016.html>  |

 |
|

|  |  |
| --- | --- |
| Nom de l’organisme : | **Kirchenbauhütte Lübeck** |
| Nom et titre de la personne à contacter : | Mme Liane KREUZER, Architecte |
| Adresse : | Ev.- Luth. Kirchenkreis Lübeck-Lauenburg Kirchenkreisverwaltung – Bäckerstraße 3-5 – D-23564 Lübeck – Allemagne |
| Numéro de téléphone : | +49 451 79 02 180 |
| Adresse électronique : | lkreuzer@kirche-ll.de  |
| Autres informations pertinentes : |  |

 |
|

|  |  |
| --- | --- |
| Nom de l’organisme : | **Dombauhütte Mainz** |
| Nom et titre de la personne à contacter : | M. Heinz HECKWOLF, Architecte |
| Adresse : | Grebenstrasse 9 – D-55116 Mainz – Allemagne |
| Numéro de téléphone : | +49 6131 253 236 |
| Adresse électronique : | dombauamt@bistum-mainz.de  |
| Autres informations pertinentes : | Site internet : <http://www.kath-dekanat-mainz-sued.bistummainz.de/bm/dcms/sites/bistum/bistum/domkapitel/domMz/dombau/index.html>  |

 |
|

|  |  |
| --- | --- |
| Nom de l’organisme : | **Staatliche Dombauhütte Passau** |
| Nom et titre de la personne à contacter : | M. Norbert STERL, Architecte |
| Adresse : | Karlsbaderstrasse 15 – D-94036 Passau – Allemagne |
| Numéro de téléphone : | +49 851 5017-2010 |
| Adresse électronique : | norbert.sterl@stbapa.bayern.de |
| Autres informations pertinentes : |  |

 |
|

|  |  |
| --- | --- |
| Nom de l’organisme : | **Staatliche Dombauhütte Regensburg** |
| Nom et titre de la personne à contacter : | M. Christian BRUNNER, Architecte |
| Adresse : | Staatliches Bauamt Regensburg – Bajuwarenstraße 2d – 93053 Regensburg – Allemagne |
| Numéro de téléphone : | +49 941 69856 2000 |
| Adresse électronique : | christian.brunner@stbar.bayern.de |
| Autres informations pertinentes : | Site internet : [http://www.stbar.bayern.de](http://www.stbar.bayern.de/) |

 |
|

|  |  |
| --- | --- |
| Nom de l’organisme : | **Münsterbauhütte Schwäbisch-Gmünd** |
| Nom et titre de la personne à contacter : | M. Manfred KÜHN, Architecte |
| Adresse : |  Franziskanergasse 3 – D-73525 Schwäbisch Gmünd – Allemagne |
| Numéro de téléphone : |  |
| Adresse électronique : | manfred.kuehn@drs.de |
| Autres informations pertinentes : | Site internet : <http://www.muensterbauverein.org/>  |

 |
|

|  |  |
| --- | --- |
| Nom de l’organisme : | **Dombauhütte St. Maria zur Wiese Soest** |
| Nom et titre de la personne à contacter : | M. Jürgen PRIGL, Architecte |
| Adresse : | Walburgerstraße 56 – D-59494 Soest – Allemagne |
| Numéro de téléphone : | +49 29 21 1 50 11 |
| Adresse électronique : | info@bauhuette-wiesenkirche.de  |
| Autres informations pertinentes : | Site internet : <https://www.bauhuette-wiesenkirche.de/de/uber-uns/bauhutte/>  |

 |
|

|  |  |
| --- | --- |
| Nom de l’organisme : | **Fondation de l’Œuvre Notre-Dame de Strasbourg** |
| Nom et titre de la personne à contacter : | M. Eric FISCHER, Directeur |
| Adresse : | 3, place du Château – F-67000 Strasbourg – France |
| Numéro de téléphone : | +33 3 68 98 51 42 |
| Adresse électronique : | Eric.fischer@strasbourg.eu  |
| Autres informations pertinentes : | Site internet : [www.oeuvre-notre-dame.org](http://www.oeuvre-notre-dame.org)  |

 |
|

|  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |
| --- | --- | --- | --- | --- | --- | --- | --- | --- | --- | --- | --- | --- |
|

|  |  |
| --- | --- |
| Nom de l’organisme : | **Fondation de l’Œuvre Notre-Dame de Strasbourg** |
| Nom et titre de la personne à contacter : | M. Pierre-Yves CAILLAULT, Architechte en Chef des Monuments Historiques |
| Adresse : | 1, rue Bénard– F-75014 Paris – France |
| Numéro de téléphone : | +33 1 53 90 20 40 |
| Adresse électronique : | acmh@agencecaillault.com  |
| Autres informations pertinentes : | Site internet : [www.agencecaillault.com](http://www.agencecaillault.com)  |

 |

 |
|

|  |  |
| --- | --- |
| Nom de l’organisme : | **Nidaros Domkirkes Restaureringsarbeider Trondheim** |
| Nom et titre de la personne à contacter : | Mme Marie-Louise ANKER, Directrice de département |
| Adresse : | Bispegt. 11 – N-7012 Trondheim – Norvège |
| Numéro de téléphone : | +47 415 31 575 |
| Adresse électronique : | marie.louise.anker@nidarosdomen.no  |
| Autres informations pertinentes : | Site internet : [www.nidarosdomen.no](http://www.nidarosdomen.no/) |

 |
|

|  |  |
| --- | --- |
| Nom de l’organisme : | **Münsterbauhütte Ulm** |
| Nom et titre de la personne à contacter : | M. Michael HILBERT, Architecte |
| Adresse : | Münsterplatz 1a – D-89073 Ulm/Donau – Allemagne |
| Numéro de téléphone : | +49 731-967 50 10 |
| Adresse électronique : | sekretariat@muensterbauamt-ulm.de  |
| Autres informations pertinentes : | Site internet : [www.muensterbauamt-ulm.de](http://www.muensterbauamt-ulm.de) |

 |
|

|  |  |
| --- | --- |
| Nom de l’organisme : | **Dombauhütte zu St. Stefan Wien** |
| Nom et titre de la personne à contacter : | M. Wolfgang ZEHETNER, Architecte |
| Adresse : | Stephansplatz 3 – A-1010 Wien – Autriche |
| Numéro de téléphone : | +43 1 51552 3714 |
| Adresse électronique : | office@dombauwien.at  |
| Autres informations pertinentes : | Site internet : <https://www.dombauwien.at/dbw/> |

 |
|

|  |  |
| --- | --- |
| Nom de l’organisme : | **Dombauhütte Xanten** |
| Nom et titre de la personne à contacter : | M. Johannes SCHUBERT, Architecte |
| Adresse : |  Kapitel 10 – D-46509 Xanten – Allemagne |
| Numéro de téléphone : | +49 2801/7 02 28 |
| Adresse électronique : | dombau@web.de  |
| Autres informations pertinentes : | Site internet : [www.xantener-dombauverein.de](http://www.xantener-dombauverein.de) |

 |
| 1. Coordination au niveau régional, sous-régional et/ou international
 |
| *Le* ***critère P.2*** *demande que « le programme, le projet ou l’activité aide à la coordination des efforts de sauvegarde du patrimoine culturel immatériel au niveau régional, sous-régional et/ou international ». Expliquez, s’il y a lieu, comment le programme, le projet ou l’activité a aidé à une telle coordination. Si le programme est ou a été mené exclusivement à l’échelle nationale et n’a pas impliqué une telle coordination, dites-le clairement.**Ne pas dépasser 570 mots* |
| Dès le Moyen-Âge, les ateliers de cathédrales fonctionnaient en réseau en Europe. La coopération est demeurée un élément structurant de ce fonctionnement en atelier, ou « Bauhüttenwesen » : des architectes et responsables d’ateliers de cathédrales se réunissent chaque année depuis 1975. En 1988, ils se sont organisés en une association européenne, le Dombaumeister e.V., aussi ouverte à d’autres architectes en charge d’une grande église. L’association promeut la transmission du travail en atelier et les pratiques mises en œuvre dans les ateliers membres du réseau. Grâce à ces réunions annuelles, aux contacts informels ou institués entre ses membres, aux échanges professionnels entre ateliers, les connaissances sont partagées, les pratiques traditionnelles, préservées, et l’innovation, encouragée. Le Dombaumeister e.V., dont le comité directeur est réservé à des responsables d’ateliers de cathédrales, contribue à impulser une synergie professionnelle à l’échelle européenne.Les colloques annuels sont consacrés à des conférences et des échanges autour de problématiques très opérationnelles qui concernent l’entretien des cathédrales. Des rapports d’activités présentent des protocoles de conservation mis en œuvre, des résultats de recherche sur l’étude des matériaux, des retours d’expérience sur le recours à des innovations technologiques, toutes conclusions soumises à la discussion, voire au débat. Parmi les diverses questions de conservation sont évoquées la conservation de la pierre, du bois, du métal, du verre, de la brique. Des réflexions sont menées sur les nouvelles exigences en matière de protection contre les incendies et de veille technologique et documentaire. Le public non expert n’est pas ignoré par le Dombaumeister e.V. : avec la presse, il est invité à participer à une soirée publique organisée dans le cadre du colloque annuel. L’existence du réseau des ateliers de cathédrales et les pratiques qui en découlent sont ainsi portées à la connaissance des citoyens, qui peuvent s’impliquer de plusieurs manières dans la préservation des édifices.Une offre de formation continue est en outre proposée aux membres de l’association. En 2018, trois jours de formation étaient ainsi proposés en Autriche aux forgerons. L’échange de collaborateurs entre ateliers s’intensifie également : les ateliers de Cologne et Strasbourg ont ainsi procédé à un échange de sculpteurs en 2018, afin de confronter leurs pratiques et d’apprendre à travailler différents matériaux. Le site Internet du Dombaumeister e.V. offre aussi à ses membres des forums de discussion sur différents thèmes tels que les échanges professionnels, le patrimoine culturel immatériel ou encore la restauration du verre, ces espaces virtuels prolongeant les discussions engagées lors des colloques annuels. Des contacts sont entretenus avec des associations partenaires (English Cathedral Architects Association, Associazione Fabbricerie Italiane).Fréquent chez les architectes ou responsables d’ateliers, l’échange professionnel se constate aussi chez les apprentis et compagnons, qui se perfectionnent parfois dans un atelier autre que leur structure d’accueil. En retour, les compagnons tailleurs de pierre transmettent les compétences acquises pendant leur formation ou leur itinérance, pour les apprentis compagnons français, et partagent les pratiques apprises à l’étranger ou en d’autres contextes professionnels. D’origine médiévale, cette tradition d’itinérance se poursuit dans les ateliers européens aujourd’hui, entre Fribourg et Trondheim, entre Cologne, Strasbourg et Vienne ou encore entre Fribourg et Pise. Les différents chantiers de restauration permettent en outre un échange avec des instituts de recherche ou des écoles techniques en Europe ou en Asie (au Japon, par exemple), où des projets conjoints sont menés avec l’atelier de Cologne, afin d’intégrer l’innovation technologique dans l’activité quotidienne de l’atelier.Cette coopération favorise donc liens et partage de savoirs et savoir-faire interculturels. Pour illustrer ces échanges de manière concrète et visible, certains ateliers n’hésitent pas à réaliser des éléments d’architecture à intégrer sur une cathédrale partenaire : la Fondation de l’Œuvre Notre-Dame de Strasbourg a réalisé un élément destiné à la haute tour de la cathédrale de Fribourg-en-Brisgau, dont l’atelier a, en échange, taillé le fleuron d’une tourelle de la cathédrale de Strasbourg.Au niveau européen, la volonté de reconnaissance de la formation et de l’itinérance est bien réelle. L’European Association of Building Crafts and Design (EACD), inspirée par le réseau médiéval des ateliers de cathédrales, est créée en 1998 à la suite d’un colloque international tenu à l’atelier de la cathédrale de Soest. Cette association européenne de l’artisanat et du bâtiment, qui regroupe des ateliers de cathédrales, des institutions ou des associations de 14 pays, s’est fixé comme objectif de promouvoir et d’harmoniser la pratique de la taille de pierre en Europe et le niveau de compétence des praticiens. En 2001, les membres de l’association, alors riche de 16 pays, ont émis la volonté de créer un brevet européen de certification de maître-artisan. Dans ce but, trois Best Practices Tours, ou tournées des meilleurs pratiques, ont été organisés depuis 2003, au cours desquels des candidats ont pu être diplômés à l’issue d’une formation itinérante de deux ans. La tournée fut suivie et achevée par 5 participants de 2006 à 2009. À l’issue de la deuxième tournée (2010-2012), 6 nouveaux participants ont été certifiés. Une troisième session s’est déroulée de 2014 à 2017 avec 7 candidats. Pour la prochaine session de formation, prévue à compter de 2019, 7 participants se sont inscrits. Ces tournées donneront lieu à une série de publications. Un référentiel sera en outre rédigé à l’attention des générations futures, où chacun pourra trouver une documentation pratique, écrite et audiovisuelle, et des cas d’application auxquels se référer. |
| 1. Reflet des principes et objectifs de la Convention
 |
| *Le critère P.3 demande que « le programme, le projet ou l’activité reflète les principes et les objectifs de la Convention ». Indiquez les principes et les objectifs spécifiques de la Convention auxquels répond le programme, le projet ou l’activité et expliquez en quoi cela reflète ces principes et ces objectifs dans la conception, la réalisation et la mise en œuvre.**Minimum 350 et maximum 570 mots* |
| **Application des principes de la Convention**Le programme s’appuie sur plusieurs principes qui incarnent les valeurs de la Convention de 2003 sur la sauvegarde du PCI.En matière de dialogue, d’abord, les ateliers de cathédrales, ou « Bauhütten », ont permis de développer des réseaux coopératifs, qui encouragent les interactions avec les autres artisans et les communautés au niveau national et international, promouvant ainsi le dialogue fondé sur le respect mutuel. L’étroite coopération, à la base de la formation et de la gestion des ateliers, reflète aussi les échanges constructifs nécessairement menés entre les artisans. Les savoir-faire des ateliers, avec leur faculté d’installer une communication non-verbale, permettent à des personnes de diverses origines culturelles de partager un même travail pratique et manuel et encouragent ainsi l’échange entre personnes aux intérêts similaires. Les ateliers favorisent l’existence de nombreuses structures d’échanges (Dombaumeister e.V., Société des amis de la cathédrale de Strasbourg, Musée de l’Œuvre Notre-Dame, etc.), qui invitent régulièrement de nombreux artisans, praticiens, conférenciers, formateurs et artistes à témoigner de l’importance du dialogue interculturel. Conjointement avec leurs partenaires institutionnels, les ateliers accueillent et suscitent de nombreux événements culturels. Enfin, des composantes de l’élément transparaissent dans la littérature, les films et les œuvres d’art, constituant ainsi un moyen de dialogue et d’échange interculturels.Au plan de la diversité, les ateliers de cathédrales rassemblent une grande variété de métiers et de filières artisanales et techniques. Ils travaillent en lien étroit et constant avec une grande variété d’institutions extérieures (État, collectivités territoriales, tutelles religieuses, centres de formation, services patrimoniaux spécialisés, services culturels…). Au sein des ateliers, la question de l’égalité des genres est prise en considération : des femmes ont été et sont employées dans les ateliers de Cologne, Fribourg, Lübeck, Strasbourg, Trondheim et Ulm. La formation d’hommes et de femmes dans les différents secteurs d’activités artisanales des ateliers va de soi. Les échanges et les rencontres entre ces artisans et les visiteurs du monde entier développent aussi une attitude d’ouverture d’esprit.Pour la cohésion de la communauté, les savoir-faire spécifiques développés confèrent aux communautés d’artisans des ateliers de cathédrales un fort sentiment de continuité et de fiabilité dans un monde en rapide mutation. Les ateliers incarnent une conception et une conscience singulières des savoirs techniques et manuels traditionnels, en réponse à la production standardisée ou mécanisée et les artisans et leurs commanditaires s’identifient à cette fabrication manuelle. Le contact direct étant favorisé entre les détenteurs de ces savoir-faire, les commanditaires et le public non expert, la société fait aussi partie de ce processus d’identification. Afin d’assurer la continuité des savoirs, les ateliers se préoccupent beaucoup par ailleurs de l’éducation et de la formation des générations futures. Des programmes culturels et éducatifs spécifiques assurent un travail de sensibilisation et aident ainsi à maintenir une familiarité avec les savoirs techniques et artisanaux propres à cette pratique traditionnelle.**Une mise en œuvre des objectifs de la Convention***Le fonctionnement en atelier. —* Chaque atelier de cathédrale, ou « Bauhütte », est un exemple singulier de gestion efficace, fondée sur la conservation de pratiques traditionnelles, mais aussi sur leur renouvellement constant. Il a vocation à assurer la viabilité des pratiques culturelles de la communauté, tout en créant un dialogue interculturel avec d’autres communautés. La structure même de l’atelier a de multiples buts : encourager la socialisation des artisans, confirmés ou apprentis, favoriser le dialogue intergénérationnel au sein des communautés de praticiens, satisfaire la recherche d’épanouissement professionnel et personnel d’individus issus de classes sociales et de milieux distincts, contribuer au rétablissement des métiers traditionnels en tant que secteur économique viable et soucieux d’intégration sociale, démontrer que la pratique des traditions liées au patrimoine repose sur la collaboration entre générations, hommes et femmes, instaurer un environnement propice à l’éclosion de talents, à la créativité humaine et aux valeurs de tolérance et d’apprentissage, enfin, trouver ensemble des solutions créatives aux problèmes.*La sensibilisation du public à la pratique. —* Associés à des structures culturelles (associations, musées…), les ateliers de cathédrales proposent une riche programmation d’activités et de visites, afin de promouvoir le rôle des connaissances traditionnelles et de l’artisanat dans la société contemporaine, de procurer le sentiment d’un passé commun et d’une cohésion culturelle dans la société, de renforcer la fierté et le respect de soi des artisans, apprentis ou confirmés, en soulignant l’importance de ces pratiques dans les sociétés modernes, de favoriser toutes les pratiques et expressions culturelles relatives à l’élément, en contribuant ainsi à encourager le dialogue et la communication sociale entre les communautés, aux niveaux national et international, d’offrir de nouvelles occasions d’échanges de connaissances entre les familles, les institutions et les groupes de praticiens, de renforcer les interactions culturelles et le dialogue entre artisans amateurs et professionnels, constamment impliqués dans une pratique conjointe, ainsi qu’entre leurs publics respectifs, enfin, de favoriser la tolérance et la cohabitation au sein de la société, par l’aptitude à réunir des personnes de tous milieux sociaux et de toutes catégories professionnelles.*L’encouragement de la transmission.* — La transmission est assurée tant par l’accueil de jeunes praticiens en stage et en apprentissage que par l’implication dans des programmes pédagogiques, qui encouragent les jeunes générations à acquérir des connaissances et pratiques traditionnelles. Les ateliers proposent aussi des publications destinées aux enfants et aux adolescents (boutiques des ateliers et des musées). Les ateliers, ou « Bauhütten », veulent de la sorte susciter l’intérêt des jeunes générations pour les savoir-faire traditionnels.*L’interaction entre patrimoine matériel et patrimoine immatériel.* — Les activités des ateliers de cathédrales et leur riche patrimoine écrit (archives, dessins et plans, bibliothèques…) favorisent la participation de spécialistes et la réalisation de travaux de recherche sur les savoir-faire techniques liés au bâti, leur circulation et leur transmission sur le temps long, dans les domaines de l’anthropologie et l’histoire des techniques, l’histoire de l’art et l’histoire du patrimoine (art. 13 de la Convention). Les ateliers et leurs structures culturelles associées sont à l’initiative de conférences, journées d’étude et séminaires, souvent traduits en publications imprimées ou électroniques (articles, actes de colloques…). Par ces actions, les ateliers, ou « Bauhütten », s’efforcent de favoriser les interactions et les liens entre les traditions orales, un patrimoine écrit ancien et les savoir-faire techniques et artisanaux vivants et actuels, de favoriser l’association naturelle entre les efforts de sauvegarde du patrimoine culturel dans son ensemble, qu’il soit matériel ou immatériel, de valoriser l’importance de l’implication de tous dans la réussite de la sauvegarde du patrimoine, d’encourager les études scientifiques et de susciter enfin un intérêt académique accru pour l’élément et pour d’autres pratiques similaires. |
| 1. Efficacité
 |
| *Le* ***critère P.4*** *demande que « le programme, le projet ou l’activité ait fait preuve d’efficacité en termes de contribution à la viabilité du patrimoine culturel immatériel concerné ». Décrivez comment le programme, le projet ou l’activité a démontré une telle efficacité et comment il a contribué concrètement à renforcer la viabilité du patrimoine.**Minimum 350 et maximum 570 mots* |
| Le réseau européen ici présenté est exemplaire pour maintenir, dans les édifices concernés, les éléments constructifs originels, mais aussi conduire les mesures de sauvegarde nécessaires. Ce fonctionnement en atelier est un modèle vertueux, favorable à la préservation des pratiques des ateliers, à leur diffusion et à leur connaissance approfondie.**Des techniques artisanales traditionnelles transmises et préservées**Chaque année, une trentaine de jeunes gens sont accueillis en apprentissage à l’échelle du réseau. Ouverte à tous les corps de métiers, cette initiation dans l’atelier garantit le haut niveau des formations techniques et la transmission des pratiques de génération en génération. L’apprenti y acquiert une « culture d’entreprise », adoptant les coutumes de l’atelier : rituels, cérémonies de fin d’apprentissage et fêtes ancestrales, créant un sentiment d’appartenance et d’identification professionnelle propre à ce réseau européen. Inculquée par les membres de l’atelier aux nouveaux arrivants ou aux jeunes apprentis, cette culture spécifique distingue l’atelier, réelle communauté de travail et de vie, d’un simple lieu de production et démontre que des préoccupations actuelles (sécurité au travail, égalité des genres, adaptation à l’évolution des matériaux et des techniques) ne sont pas étrangères au modèle pourtant traditionnel du « Bauhüttenwesen ».Un autre axe est la qualité du soin apportée à la finition manuelle : la comparaison de deux pièces identiques, l’une façonnée à la main et l’autre en série, dans ce contexte où l'expérience esthétique des édifices gothiques est directement liée à la qualité de l'ornementation, est sans appel. Cette technique manuelle et traditionnelle revendiquée est, sur tous les chantiers concernés, à l’origine de l’homogénéité visuelle du décor monumental. Le principe est ancré anciennement dans les objectifs de formation des ateliers : dès le début de la reconstruction de la cathédrale de Cologne, le maître d'œuvre Ernst Friedrich Zwirner (1802-1861) a conçu, dans leur ensemble, les grandes composantes de la structure architecturale, mais il s’est impliqué aussi dans la qualité du traitement manuel des détails architecturaux.Les objectifs de ces ateliers ont inspiré la Deutsche Stiftung Denkmalschutz e.V., fondation allemande pour la préservation des monuments, qui a créé des ateliers pour la jeunesse en 1999 : durant un an, des jeunes âgés de 16 à 26 ans apprennent et pratiquent des métiers artisanaux dans 14 ateliers en Allemagne ; 3500 jeunes ont obtenu un diplôme depuis lors, témoignage du succès de l’initiative.**Le renouvellement des pratiques de la restauration monumentale**Pour préserver les techniques artisanales et privilégier les matériaux d’origine, des études géologiques et documentaires ont été menées dans plusieurs carrières historiques de cathédrales allemandes, avec le soutien du Bade-Wurtemberg et de la Rhénanie-du-Nord-Westphalie. Avec ces recherches, les ateliers transmettent des connaissances renouvelées sur l’environnement des édifices et modifient aussi les pratiques de restauration, remployant jusqu'à 10 types de pierre différents à Ulm et 50 à Cologne, pour se tenir au plus près des pratiques anciennes. D’autres recherches portent sur la composition des mortiers historiques. Ce travail sur les matériaux fait des ateliers des pôles de compétences sur les métiers associés aux cathédrales, respectueux de la déontologie de la conservation. Face à la mécanisation et à l’automatisation croissante des métiers du bâtiment, les ateliers sont des conservatoires de la pierre naturelle et des enjeux de la conservation-restauration. Centres de ressources pour la connaissance des matériaux (propriétés et usage), ils sont des partenaires de choix pour les projets de recherche pluridisciplinaires.Identifier ces pratiques anciennes occupe de nombreux ateliers du réseau, dans des projets représentatifs de leur coopération réussie avec des instituts de recherche. Les ateliers de Cologne, Fribourg-en-Brisgau et Strasbourg ont ainsi participé, sous l’égide de l'Université technologique de Dresde, à un projet de recherche européen sur les modes de construction des voûtes de l’architecture gothique tardive (projet *REGothicVaultDesign*). Les ateliers ont retrouvé le tracé originel des voûtes anciennes grâce à la géométrie appliquée, puis en ont taillé les éléments. Seule l’expérience théorique et pratique des tailleurs et des appareilleurs a permis de retrouver ce savoir supposé disparu et de le remettre en œuvre. Quant à l’atelier de Bâle, il a participé à un projet de recherche interdisciplinaire sur la polychromie de la cathédrale (projet *PolyBasel*, 2015-2016), qui, appuyé sur de nombreuses découvertes en géologie, minéralogie, chimie et physique, a fait évoluer les protocoles de conservation.Dans le domaine du vitrail, plusieurs ateliers spécialisés créés au 20e siècle, tels Trondheim (1913) ou Cologne (après 1945), travaillent en coopération et œuvrent à former de nouveaux praticiens auprès d’autres cathédrales. L’atelier de vitrail de Cologne a ainsi permis, par un transfert de compétences, la création récente d’ateliers analogues à Xanten (2006) et Naumburg (2018), qui pratiquent à la fois la restauration des vitraux d’origine des édifices, mais aussi la reconstruction à l’identique des baies détruites pendant les conflits mondiaux.**Une documentation conservée et exploitée à bon escient**Conscients de la valeur historique de leurs pratiques, les ateliers documentent leur travail de manière systématique. Ces fonds documentaires sont considérés par tous les ateliers comme des documents de travail, indissociables de la pratique artisanale.Fonds archivistiques et documentaires (plans, dessins, études, livres journaliers, livres de comptes, livres d’or, photographies, notes, ouvrages spécialisés) sont en constant accroissement. Les plans en sont une part importante (20 000 sont conservés à Cologne, 7000 à Ulm et à Strasbourg, dont 40 médiévaux), auxquels s’ajoutent les maquettes 3D (Fribourg, Strasbourg, Ulm, Vienne). De nombreux ateliers conservent des moulages et un dépôt lapidaire. Créée en 1912, la collection de pierres et plâtres de Fribourg conserve 8000 items, à l’instar de celle de Strasbourg, partiellement ouverte à la visite. 800 plâtres, utilisés par les sculpteurs du 19e siècle, sont conservés à Cologne.Ces ressources sont utilisées par les chercheurs de diverses disciplines des sciences du patrimoine (histoire de l’art et de l’architecture, conservation-restauration, sciences de l’environnement), le regroupement des supports variés au sein d’un même atelier optimisant les conditions de consultation. Des travaux de doctorat valorisent ces collections et contribuent à leur évaluation historique et à l’avancée de la recherche : plus de vingt thèses ont ainsi étudié les collections de l’atelier de Cologne ces vingt dernières années. Les ateliers de Fribourg et Cologne éditent plusieurs publications annuelles : un rapport d’activités et des études sur la cathédrale ou son atelier.**Une implication du public dans des réalisations concrètes**Chaque atelier ouvre lors de manifestations nationales ou locales. À Ulm, les Journées européennes du patrimoine et les journées portes ouvertes (période de l’Avent) représentent près de 2500 visiteurs (visites guidées et conférences), auxquels s’ajoutent 450 visites annuelles de la cathédrale (9000 personnes), qui génèrent près de 45 000 euros de recettes, reversés en faveur de la restauration de l’édifice. La recherche de financements complémentaires justifie aussi l’ouverture des ateliers et les actions de médiation autour de leurs savoir-faire. L’atelier de Trondheim a recueilli près de 12 millions d’euros pour la rénovation de l’éclairage de la cathédrale Nidaros, dont 11 millions issus du mécénat d’entreprise ou de crowdfunding. |
| 1. Participation et consentement des communautés
 |
| *Le* ***critère P.5*** *demande que « le programme, le projet ou l’activité soit ou ait été mis en œuvre avec la participation de la communauté, du groupe ou, le cas échéant, des individus concernés, et avec leur consentement libre, préalable et éclairé ».* |
| 5.a. Participation de la communauté, du groupe ou des individus*Expliquez comment la communauté, le groupe ou, le cas échéant, les individus concernés ont participé au programme, au projet ou à l’activité à tous les stades de sa planification et de sa mise en œuvre, y compris le rôle du genre.**Minimum 350 et Maximum 570 mots* |
| **Des ateliers collaboratifs et inclusifs**La communauté principale des ateliers de cathédrales rassemble employés et agents : des femmes et des hommes de tous âges, origines sociales et géographiques, confessions et qualifications, de l’apprenti(e) à l’architecte. De 3 à 100 par atelier, ces individus cultivent et transmettent leur mode de fonctionnement (« Bauhüttenwesen »), à leurs collègues, aux jeunes générations, aux professionnels, aux chercheurs et au public non expert. Ce souci de transmission se reflète dans les mesures de sauvegarde initiées dans les ateliers et dans l’importance du travail en commun.Grâce à cette communauté opérative depuis le Moyen-Âge sont nées de nouvelles pratiques architecturales : l’essor du style gothique, l’art du vitrail et sa conservation-restauration (verrières de doublage, nées de la collaboration entre tailleurs de pierre, verriers et forgerons ; méthodes de goujonnage plus résistantes aux intempéries, conçues par les forgerons et tailleurs).Les ateliers sont un modèle dans la recherche de l’égalité femme-homme. De longue date, les femmes sont formées à la pratique artisanale et œuvrent à toutes les fonctions et à tous les postes : les ateliers de Cologne, Fribourg-en-Brisgau, Lübeck, Strasbourg et Ulm, ont employé et emploient toujours des femmes. Le nombre constant de postulantes à des emplois techniques démontre leur intérêt pour les carrières artisanales. L’atelier de Trondheim forme des artisans à tous les métiers (pierre, métal, bois et verre) ; originaires de six pays, ils sont âgés de 18 à 64 ans. Les ateliers de Lübeck et de Fribourg sont dirigés actuellement par des femmes, qui témoignent de l’égalité d’accès à l’emploi promue et garantie par les ateliers.**La participation des tutelles administratives des ateliers**Les ateliers sont administrés par une large variété de structures : fondations (Strasbourg, Bâle), associations (Fribourg-en-Brisgau, Linz, Soest, Xanten), chapitres (Aix-la-Chapelle, Cologne, Mayence, Vienne), municipalités et paroisses (Lübeck, Schwäbisch-Gmünd, Ulm), régions administratives (Bavière pour Bamberg, Passau et Ratisbonne ; Saxe pour Dresde, par exemple) et État (Trondheim).À Trondheim, la restauration de la cathédrale par l’atelier, créé en 1869 et nommé aujourd’hui Centre national de restauration de la pierre, a été le symbole national de l'État norvégien et de l'Église et l’engagement financier de l'État a été complété par la participation des particuliers, entrepreneurs et fidèles.À Bâle, l’atelier est financé par une fondation, soutenue par le canton et l'Église évangélique réformée de Bâle-Ville et par la Fondation Christoph Merian, qui contribuent tous trois au fonctionnement administratif et budgétaire de l’atelier.L’atelier de Strasbourg se caractérise par sa structure juridique, la Fondation de l'Œuvre Notre Dame, et par une gestion tripartite de la cathédrale (État, Ville et fabrique). Créée au début du 13e siècle par le chapitre et bientôt placée sous la tutelle de la Ville, la Fondation existe, ininterrompue, depuis lors, malgré la nationalisation des biens du clergé en 1789, puis les changements de régimes politiques liés aux conflits franco-allemands. Elle collabore avec la direction régionale des Affaires culturelles Grand-Est et les travaux de restauration sont dirigés par un architecte en chef des Monuments historiques.En Allemagne, les liens étroits avec leurs institutions de tutelle, en particulier dans les anciennes villes libres d’Empire, sont caractéristiques du fonctionnement des ateliers et témoignent d’une insertion harmonieuse dans leur environnement.**Une association professionnelle active**Alors que les conflits mondiaux du début du 20e siècle avaient affecté les échanges professionnels, une association internationale est créée en 1975 et formalisée en 1998, dans le contexte favorable de l’Année européenne de la protection des monuments historiques, pour faire revivre la collaboration professionnelle entre ateliers. Réunis à Mayence, onze architectes ont fondé le Dombaumeister e.V. pour mettre en relation les architectes de cathédrales et favoriser les liens interprofessionnels au niveau européen. L’association compte aujourd'hui 150 membres issus de 14 pays, dont beaucoup travaillent dans un atelier. Chaque atelier entretient un lien étroit avec les services centraux des Monuments historiques, et œuvrent ensemble à la préservation des cathédrales. Les colloques annuels organisés par l’association sont ouverts aux professionnels de la restauration, aux historiens de l’art ou aux architectes du patrimoine.**Des citoyens impliqués dans les chantiers des ateliers**Parfois, l’édification de la cathédrale et la création d’un atelier dédié ont émané exclusivement de la volonté municipale. Le projet de construction de la cathédrale d'Ulm a ainsi été porté par les seuls bourgeois de la ville. À Strasbourg également, les nombreux dons des laïcs en faveur de la reconstruction de la cathédrale sont à l’origine de l’Œuvre Notre-Dame ; à partir de la fin du 13e siècle, la Ville a pris la direction de l’institution, devenant le moteur de l'achèvement de la cathédrale.Aujourd'hui encore, de nombreux ateliers tirent une partie de leurs revenus de legs, de dons et de subsides versés par des fondations. La communauté des donateurs est donc essentielle pour les ateliers. Dans les villes où existe un atelier de cathédrale, les citoyens en partagent les moments importants : fêtes d’achèvement de grands chantiers, consécrations, manifestations municipales, fêtes commémoratives... L’atelier est inséré socialement dans la vie municipale et ces célébrations renforcent la cohésion entre les employés des ateliers, la municipalité et le public.À Ulm, comme ailleurs, l’atelier est ainsi devenu un acteur de la vie publique. À Soest, en 2013, 700e anniversaire de la fondation de la « Wiesenkirche », l’atelier a célébré la restauration de sa tour sud. Son couronnement fut installé officiellement en présence des habitants de Soest, du ministre de la Construction de Rhénanie-du-Nord-Palatinat et d'autres architectes de cathédrales.**Les associations de sympathisants**Plusieurs associations ont été créées, pour regrouper des citoyens engagés en faveur des travaux et du développement des ateliers : le Dombauverein (ou Karlsverein) à Aix-la-Chapelle, la Freunde Münsterbauhütte à Bâle, la Stiftung Domstadt à Bamberg, le Zentral-Dombau-Verein à Cologne, le Münsterbauverein à Fribourg-en-Brisgau, Schwäbisch-Gmünd et Ulm, la Bischof-Rudigier-Stiftung à Linz, le Dombauverein à Mayence, la Domstiftung à Ratisbonne, le Westfälischer Dombauverein St. Maria zur Wiese à Soest, la Société des amis de la cathédrale à Strasbourg, le Domerhaltungsverein à Vienne, le Verein zur Erhaltung des Xantener Doms à Xanten, etc.Leur création remonte parfois au 19e siècle. Recueillant comme aujourd'hui des dons en faveur des chantiers, elles ont stimulé la responsabilité des habitants envers leur cathédrale. En lien étroit avec les concitoyens, qui en constituent la majorité des membres, elles ont encouragé la vague des réouvertures du 19e siècle : à Cologne, le Zentral-Dombau-Verein a ainsi précédé de vingt ans la réouverture de l’atelier. Fondé sur l'engagement civique et le bénévolat, ce tissu associatif perpétue le « Bauhüttenwesen » par des dons financiers ou en nature aux ateliers. Certaines restaurations sont possibles grâce à leur mécénat et à celui de donateurs privés, tel le remplacement par des vitraux contemporains des baies blanches posées après la guerre à Soest.Les architectes des cathédrales participent aux conseils d'administration de ces associations et leur présentent des rapports d’activités réguliers. Riches de quelques centaines de personnes à 17 500 membres pour le Zentral-Dombau-Verein de Cologne, certaines associations se sont engagées dans la recherche scientifique sur des sujets liés aux ateliers et publient des rapports, essais ou périodiques spécialisés. Ces publications, échangées entre les différentes associations et ateliers, contribuent au transfert des connaissances. Certaines associations disposent d’un fonds d’archives ou d’une bibliothèque, à la disposition de leurs membres, du public et des agents de l’atelier. |
| 5.b. Consentement libre, préalable et éclairé à la proposition et implication dans sa préparationLes États parties soumissionnaires doivent impliquer la communauté, le groupe ou, le cas échéant, les individus dont le patrimoine culturel immatériel est concerné dans la préparation de la proposition. Décrivez ci-après comment ils ont participé activement à toutes les étapes de la préparation de la proposition à y compris au sujet du rôle du genre. Il est rappelé aux États parties qu’ils sont des acteurs essentiels dans toutes les étapes de la conception et de l’élaboration des candidatures, propositions et demandes, ainsi que lors de la planification et la mise en œuvre des mesures de sauvegarde, et ils sont invités à mettre au point des mesures créatives afin de veiller à ce que leur participation la plus large possible soit établie à chacune des étapes, tel que requis à l’article 15 de la Convention.Le consentement libre, préalable et éclairé des communautés, groupes et, dans certains cas, des individus à la soumission de la proposition peut être attesté par des déclarations écrites ou enregistrées, ou par d’autres moyens selon le régime juridique de l’État partie et l’infinie variété des communautés et groupes concernés. Le Comité accueillera favorablement une diversité de manifestations ou d’attestations de consentement des communautés au lieu de déclarations standard et uniformes. Les preuves du consentement libre, préalable et éclairé doivent être fournies dans l’une des langues de travail du Comité (anglais ou français), ainsi que dans la langue de la communauté concernée si ses membres parlent des langues différentes de l’anglais ou du français.Joignez au formulaire les informations faisant état d’un tel consentement en indiquant ci-dessous quels documents vous fournissez, comment ils ont été obtenus et quelles formes ils revêtent. Indiquez aussi le rôle des personnes donnant leur consentement.Minimum 170 et maximum 290 mots |
| **Genèse de la candidature**À la suite de l’inclusion des pratiques de la Fondation de l’Œuvre Notre-Dame de Strasbourg à l’Inventaire national du patrimoine culturel immatériel en France et de la démarche allemande d’inscription des pratiques des ateliers de cathédrales au niveau fédéral, l’idée d’une reconnaissance plus large du fonctionnement en atelier, ou « Bauhüttenwesen », fut évoquée à Pise en 2016 et confirmée à Erfurt en 2017, aux rencontres annuelles du Dombaumeister e.V. L’atelier de Strasbourg a diffusé à Pise en 2016 un questionnaire à tous les membres de l’association, afin de connaître leur opinion sur une démarche de candidature internationale auprès de l’UNESCO. Cette initiative fut accueillie favorablement.Lors de l’assemblée générale du Dombaumeister e.V. à Erfurt (29 septembre 2017), une déclaration solennelle en faveur du patrimoine culturel immatériel en Europe a été adoptée à l’unanimité : « Depuis le Moyen-Âge, les ateliers de cathédrales européens œuvrent à la restauration, la transmission et l’adaptation des techniques artisanales traditionnelles qu’exige la conservation de grandes églises et cathédrales d’Europe. Les ateliers sont garants à la fois d’un savoir global et de connaissances spécifiques en lien avec les monuments et leur environnement. L’association des architectes et maîtres d’œuvre de cathédrales déclare son intention de soutenir auprès de l’UNESCO les candidatures nationales en faveur de la protection du patrimoine culturel immatériel en œuvre dans leurs ateliers. »Annoncé au public en conférence de presse le 26 septembre 2017 à Erfurt, ce projet a éveillé l’intérêt de responsables politiques locaux et régionaux, tels que Tamara Thierbach, maire d’Erfurt, et Bodo Ramelow, Premier ministre de Thuringe, qui ont promis de soutenir le projet. À la suite de la France et de l’Allemagne, la Suisse, l’Autriche et la Norvège ont manifesté leur désir de participer à une candidature internationale.**Des inscriptions nationales**Les pratiques de l’atelier de Strasbourg ont été inscrites à l’Inventaire national du PCI en France en juin 2017, sur l’avis favorable du Comité du patrimoine ethnologique et immatériel (ministère de la Culture) et la candidature de trois ateliers allemands (Cologne, Fribourg-en-Brisgau et Ulm) au registre allemand du PCI a été acceptée en mars 2018. Au cours de l’année 2018, dix autres ateliers allemands se sont joints à la candidature fédérale, élargie à treize ateliers en septembre 2018 après l’évaluation positive du comité d’experts de la Commission allemande UNESCO. En Suisse, la demande d’approbation de participation à la candidature de la Fondation Basler Münsterbauhütte a été soumise à l’Office fédéral de la culture le 29 juin 2018 et évaluée positivement le 15 septembre suivant. En Autriche, les candidatures des ateliers de cathédrales de Linz et Vienne ont été acceptées par le Conseil consultatif du patrimoine culturel immatériel fin septembre 2018 et inscrites au Registre autrichien correspondant. L’atelier de Trondheim a obtenu l’inscription nationale en mars 2018 par le Conseil norvégien aux affaires artistiques, avant de rejoindre la candidature internationale.**Préparation de la candidature multinationale**Les cinq pays ont organisé en parallèle plusieurs réunions de travail, à Strasbourg (8 novembre 2017), Cologne (20 décembre 2017), Vienne (16 avril 2018), Ulm (9 juillet 2018), Paderborn (27 septembre 2018) et Fribourg-en-Brisgau (5 novembre 2018). Dès le début du processus, tous ont été impliqués à parité dans la candidature, qui compte au final 18 ateliers. Des administrateurs du Dombaumeister e.V. et les référents PCI de chaque pays ont participé à toutes les réunions et aux décisions.Des comités spécialisés ont été instaurés pour le bon déroulement du processus. Le comité de pilotage a rassemblé les directeurs ou représentants des 18 ateliers, les référents PCI et les membres du Dombaumeister e.V. En étroite collaboration, le comité de rédaction, composé de membres des différents ateliers, a été chargé de rédiger le formulaire et le scénario du film. Le comité d’experts, composé de conservateurs des monuments historiques ou de musées, d’ethnologues et de personnalités qualifiées, a émis un avis sur la teneur du formulaire. Celui-ci a aussi été présenté et discuté au colloque annuel du Dombaumeister e.V. à Paderborn en septembre 2018.Dans chaque territoire la candidature a été largement soutenue par les autorités locales et régionales, notamment ecclésiastiques, les associations professionnelles et de soutien, les universités, les instituts de recherche, les musées et les écoles, ainsi que par les particuliers, formant une communauté d’adhésion très diversifiée par l’âge, le genre ou l’origine géographique ou sociale des individus, illustrant le large soutien, populaire ou spécifique, reçu tout au long du processus. Les 18 ateliers et l’association Dombaumeister e.V. ont rassemblé 149 témoignages de consentements (1 déclaration, 144 lettres, 3 films et 1 bande dessinée dédicacée), dont 34 lettres de femmes et 115 lettres d’hommes.Durant toute la phase d’élaboration de la candidature, le public a été sensibilisé grâce à la communication menée par chacun des ateliers auprès des médias traditionnels (presse régionale et nationale, radio et télévision) et des réseaux sociaux. Un groupe Facebook strasbourgeois (« Fondation de l’Œuvre Notre-Dame, projet UNESCO/PCI ») a ainsi informé le public sur la candidature et le PCI en général. Le Dombaumeister e.V. a créé un forum dédié au PCI, permettant à chacun de ses membres de s’informer en détail sur les enjeux de la candidature et sur les perspectives envisagées à l’avenir.Les visites, organisées par chaque atelier de manière régulière ou ponctuelle (visites hebdomadaires à Fribourg ou Strasbourg, journées portes ouvertes à Vienne…), ont été l’occasion de sensibiliser les visiteurs à la notion de fonctionnement en atelier, ou « Bauhüttenwesen », et au PCI en général. Afin d’annoncer son inclusion à l’Inventaire national en France et le prolongement de la candidature à l’échelle internationale, l’atelier de Strasbourg a ainsi emprunté en 2016 auprès de l’association France-PCI une exposition itinérante présentant tous les éléments français déjà reconnus par l’UNESCO. D’autres salons et manifestations culturelles (journées de l’Architecture de Karlsruhe et salons du Patrimoine culturel de Leipzig et de Paris en 2017-2018) ont permis de mêmes actions de sensibilisation.Enfin, les 18 ateliers ont imaginé une réalisation commune, symbole de la candidature internationale et du partage des savoirs et savoir-faire caractéristiques du réseau des ateliers de cathédrales. Chacun a réalisé une partie d’un pinacle, forme architecturale présente sans exception sur chacun des 18 édifices, en restant fidèle à son propre style et à ses matériaux. Intitulée « Pierre d’Europe » ou « Europastein », cette sculpture monumentale sera présentée à l’UNESCO, avec le dépôt des pièces constitutives de la candidature. Matérialisant le PCI partagé par les ateliers, symbole de la coopération transnationale et du réseau des ateliers, elle rejoindra le Centre d’interprétation de la pierre et des ateliers de cathédrales qui verra le jour à Ulm. |
| 5.c. Organisme(s) ou représentant(s) des communautés concerné(s)Indiquez le nom, l’adresse et les coordonnées complètes des organismes ou représentants des communautés, ou d’organisations non gouvernementales qui sont concernés par le programme, le projet ou l’activité, tels qu’associations, organisations, clubs, guildes, comités directeurs, etc. : |
| Nom de l’entité : Karlsverein, Dombauverein Aachen Nom et titre de la personne contact : M. Hubert HERPERS, président Adresse : Im Haus der Sparkasse Aachen – Friedrich-Wilhelm-Platz 1-4 – D-52062 Aachen – Allemagne Numéro de téléphone : +49 241 444-4318 Adresse électronique : mail@karlsverein.de  Autres informations pertinentes : Site internet : [www.karlsverein.de](http://www.karlsverein.de)  |
| Nom de l’entité : Verein Freunde Basler Münsterbauhütte Nom et titre de la personne contact : M. Alexander SARASIN, président Adresse : St. Alban-Tal 43 – CH-4052 Basel – Suisse Numéro de téléphone : +41 61 681 05 94 Adresse électronique : saralex@sunrise.ch  Autres informations pertinentes : Site internet : <http://www.freunde-basler-muensterbauhuette.ch/> |
| Nom de l’entité : Stiftung Domstadt Bamberg Nom et titre de la personne contact : Mgr Ludwig SCHICK, archevêque métropolitain de Bamberg Adresse : Domplatz 2 – D-96049 Bamberg – Allemagne Numéro de téléphone : +49 9502 - 92 53 202 Adresse électronique :  Autres informations pertinentes : Site internet : [www.stiftung-domstadt-bamberg.de](http://www.stiftung-domstadt-bamberg.de)  |
| Nom de l’entité : Zentral Dombau-Verein zu Köln Nom et titre de la personne contact : M. Michael KREUZBERG, président Adresse : Komödienstrasse 6-8 – D-50667 Köln – Allemagne Numéro de téléphone : +49 221 13 53 00 Adresse électronique : zdv@zdv.de  Autres informations pertinentes : Site internet : <https://zdv.de/>  |
| Nom de l’entité : Freiburger Münsterbauverein Nom et titre de la personne contact : M. Sven von UNGERN-STERNBERG, président Adresse : Schoferstrasse 4 – D-79104 Freiburg – Allemagne Numéro de téléphone : +49 761 21 40 270 Adresse électronique : info@muensterbauverein-freiburg.de Autres informations pertinentes : Site internet : [www.muensterbauverein-freiburg.de](http://www.muensterbauverein-freiburg.de) |
| Nom de l’entité : Münsterbauverein e.V. Schwäbisch-Gmünd Nom et titre de la personne contact : M. Robert KLOKER, président Adresse : Franziskanergasse 3 – D-73525 Schwäbisch-Gmünd – Allemagne Numéro de téléphone : +49 71 71 10 46 90 13 Adresse électronique : robert.kloker@drs.de Autres informations pertinentes : Site internet : <http://www.muensterbauverein.org/Aktuell>  |
| Nom de l’entité : Münsterbauamt Ulm Nom et titre de la personne contact : M. Michael HILBERT, Architecte Adresse : Münsterplatz 1a – D- 89073 Ulm/ Donau – Allemagne Numéro de téléphone : +49 731 967 50 10 Adresse électronique : info@muensterbauamt-ulm.de  Autres informations pertinentes : Site internet : <http://www.muensterbauamt-ulm.de/>  |
| Nom de l’entité : BRS Bischof Rudigier Stiftung Nom et titre de la personne contact : M. Clemens PICHLER, directeur Adresse : Herrenstrasse 26 – A-4020 Linz – Autriche Numéro de téléphone : +43 732 777885-24 Adresse électronique : clemens.pichler@dioezese-linz.at Autres informations pertinentes : Site internet : <https://www.dioezese-linz.at/site/mariendom/leben/institutionen/article/43028.html>  |
| Nom de l’entité : Dombauverein Mainz Nom et titre de la personne contact : Mme Sabine FLEGEL, présidente Adresse : Leichhof 26A – D-55116 Mainz – Allemagne Numéro de téléphone : +49 6131 253 415 Adresse électronique : info@dombauverein-mainz.de  Autres informations pertinentes : Site internet : <https://dombauverein-mainz1.jimdo.com/>  |
| Nom de l’entité : Domstiftung Regensburg Nom et titre de la personne contact : M. Dieter SCHÖNBERGER, président Adresse : Emmeramsplatz 8 – D-93047 Regensburg – Allemagne Numéro de téléphone : +49 941 568 014 06 Adresse électronique : dieter.schoenberger@reg-opf.bayern.de Autres informations pertinentes : Site internet : <https://www.bistum-regensburg.de/bistum/dom-st-peter/regensburger-domstiftung/>  |
| Nom de l’entité : Westfälischer Dombauverein St. Maria zur Wiese Soest e.V. Nom et titre de la personne contact : M. Jürgen PRIGL, directeur Adresse : Walburger Straße 56 – D-59494 Soest – Allemagne Numéro de téléphone : +49 29 21 1 50 11 Adresse électronique : info@bauhuette-wiesenkirche.de  Autres informations pertinentes : Site internet : <https://www.bauhuette-wiesenkirche.de/de/>  |
| Nom de l’entité : Société des Amis de la cathédrale de Strasbourg Nom et titre de la personne contact : M. Marc SCHURR, président Adresse : 6, rue du 22-Novembre – F-67000 Strasbourg – France Numéro de téléphone : +33 3 88 23 28 07 Adresse électronique : schurr@unistra.fr  Autres informations pertinentes : Site internet : <http://www.amis-cathedrale-strasbourg.eu>  |
| Nom de l’entité : Wiener Domerhaltungsverein  Nom et titre de la personne contact : cardinal Christoph SCHÖNBORN, président Adresse : Stephansplatz 3 – A-1010 Wien – Autriche  Numéro de téléphone : +43 15 15 52 35 53 Adresse électronique : domerhaltungsverein@dombauwien.at Autres informations pertinentes : <https://www.dombauwien.at/dombau/Domerhaltung/DEV_txt.htm>  |
| Nom de l’entité : Verein zur Erhaltung des Xantener Domes e.V. Nom et titre de la personne contact : M. **Hans-Wilhelm BARKING, président** Adresse : Kapitel 10 – Haus Thomas – D-46509 Xanten – Allemagne Numéro de téléphone : +49 28 01 708 30 Adresse électronique : info@xantener-dombauverein.de Autres informations pertinentes : Site internet : <http://www.xantener-dombauverein.de/>  |
| Nom de l’entité : Bayerisches Landesamt für Denkmalpflege Nom et titre de la personne contact : Mme Annette FABER, chargée de mission Adresse : Dienststelle Schloss Seehof – D-96117 Memmelsdorf – Allemagne Numéro de téléphone : +49 951 40 95 17 Adresse électronique : annette.faber@blfd.bayern.de  Autres informations pertinentes : |
| Nom de l’entité : Erzbistum Bamberg, Hauptabteilung Kunst und Kultur Nom et titre de la personne contact : M. Norbert JUNG, doyen Adresse : Domplatz 5 – D669049 Bamberg – Allemagne Numéro de téléphone : +49 951 50 25 502 Adresse électronique : norbert.jung@erzbistum-bamberg.de  Autres informations pertinentes : |
| Nom de l’entité : Kompetenzzentrum Denkmalwissenschaften und Denkmaltechnologien der Universität Bamberg Nom et titre de la personne contact : M. Rainer DREWELLO, professeur Adresse : Am Zwinger 6 – D-96045 Bamberg – Allemagne Numéro de téléphone : +49 951 86 32 370 Adresse électronique : rainer.drewello@uni-bamberg.de Autres informations pertinentes : |
| Nom de l’entité : Volkshochschule Bamberg Stadt Nom et titre de la personne contact : Mme Anna SCHERBAUM, directrice Adresse : Tränkgasse 4 – D696052 Bamberg – Allemagne Numéro de téléphone : +49 951 87 11 02 Adresse électronique : info@vhs-bamberg.de  Autres informations pertinentes : |
| Nom de l’entité :Steinzentrum Wunsiedel Nom et titre de la personne contact : M. Erwin HORNAUER directeur Adresse : Marktrewitzer Strasse 60 – D95632 Wunsiedel – Allemagne Numéro de téléphone : +49 923 110 38 Adresse électronique : eh@efbz.de  Autres informations pertinentes : |
| Nom de l’entité :Handwerkskammer für Oberfranken Nom et titre de la personne contact : M. Thomas KOLLER, directeur Adresse : Kerschensteinerstrasse 7 – D-95448 Bayreuth – Allemagne Numéro de téléphone : +49 921 910 110 Adresse électronique : thomas.koller@hwk-oberfranken.de  Autres informations pertinentes : |
| Nom de l’entité :Denkmalpflege Basel-Stadt Nom et titre de la personne contact : M. Daniel SCHELLER, responsable Adresse : Unterer Rheinweg 26 – CH-4058 Basel – Suisse Numéro de téléphone : +41 61 267 66 25 Adresse électronique : daniel.scheller@bs.ch  Autres informations pertinentes : Site internet : [www.denkmalpflege.bs.ch](http://www.denkmalpflege.bs.ch)  |
| Nom de l’entité : Museum Kleines Klingental Nom et titre de la personne contact : M. Gian-Casper BOTT, directeur Adresse : Unterer Rheinweg 26 – CH-4058 Basel – Suisse Numéro de téléphone : +41 61 267 66 25 Adresse électronique : gian.bott@bs.ch  Autres informations pertinentes : Site internet : [www.mkk.ch](http://www.mkk.ch)  |
| Nom de l’entité : Staatsarchiv Basel-Stadt Nom et titre de la personne contact : Mme Esther BAUR, archiviste Adresse : Martinsgasse 2 – CH-4051 Basel – Suisse Numéro de téléphone : +41 61 267 86 01 Adresse électronique : esther.baur@bs.ch Autres informations pertinentes : Site internet : [www.staatsarchiv.bs.ch](http://www.staatsarchiv.bs.ch)  |
| Nom de l’entité :Schweizerisches Nationalmuseum Nom et titre de la personne contact : Mme Marie WÖHRLE,membre de l’équipe scientifique Adresse : Lindenmoosstrasse 1 – CH-8910 Affoltern am Albis – Suisse Numéro de téléphone : +41 44 762 13 13 Adresse électronique : marie.woehrle@nationalmuseum.ch Autres informations pertinentes : Site internet : [www.nationalmuseum.ch](http://www.nationalmuseum.ch)  |
| Nom de l’entité : Fachhoschule Bern (HKB) Konservierung und Restaurierung Nom et titre de la personne contact : Mme Barbara BECKETT, restauratrice Adresse : Fellerstrasse 11 – CH-3027 Bern – Suisse Numéro de téléphone : +41 31 848 38 78 Adresse électronique : barbara.beckett@hkb.bfh.ch Autres informations pertinentes : Site internet : [www.hkb.bfh.ch](http://www.hkb.bfh.ch)  |
| Nom de l’entité :Scuola Universitaria professionale della Svizzera Italiana Lugano Nom et titre de la personne contact : M. Andreas KÜNG, directeur de l’Institut des matériaux Adresse : Via Pobiette 11 – CH-6928 Manno – Suisse Numéro de téléphone : +41 58 666 60 14 Adresse électronique : andreas.kueng@supsi.ch Autres informations pertinentes : Site internet : [www.supsi.ch](http://www.supsi.ch)  |
| Nom de l’entité : Eidgenössische Technische Hochschule Zürich Nom et titre de la personne contact : M. Konrad ZEHNDER, directeur de département Adresse : Sonneggstrasse 5 – CH-8052 Zürich – Suisse  Numéro de téléphone : +41 44 632 37 28 Adresse électronique : kzehnder@retired.ethz.ch Autres informations pertinentes : Site internet : [www.erdw.ethz.ch](http://www.erdw.ethz.ch)  |
| Nom de l’entité : Universität Basel-Stadt, Departement Umweltwissenschaften Nom et titre de la personne contact :M. Peter HUGGENBERGER, professeur Adresse : Bernoullistrasse 32 – CH-4056 Basel – Suisse Numéro de téléphone : +41 207 31 11 Adresse électronique : peter.huggenberger@unibas.Ch Autres informations pertinentes : Site internet : <https://aug.duw.unibas.ch>  |
| Nom de l’entité : Universität Basel-Stadt, Integrative Prähistorische und Naturwissenschaftliche Archäologie Nom et titre de la personne contact : M. Philippe RENTZEL, professeur Adresse : Spalering 145 – CH-4055 Basel – Suisse Numéro de téléphone : +41 61 207 42 00 Adresse électronique : philippe.rentzel@unibas.ch Autres informations pertinentes : Site internet : <https://duw.unibas.ch/de/forschungsgruppen/integrative-biologie/ipnaintegrativepraehistorisch-naturwissenschaftlichearchaeologie/>  |
| Nom de l’entité : Fachhoschule Potsdam Nom et titre de la personne contact : Mme Katja SCHMEIKAL, directrice Adresse : Kiepenheuerallee 5 – D- 14469 Potsdam – Allemagne Numéro de téléphone : +49 331 580 00 Adresse électronique : schmeikal@fh-potsdam.de Autres informations pertinentes : Site internet : <https://www.fh-potsdam.de/restaurierung/>  |
| Nom de l’entité : Staatliche Schlösser, Burgen und Gärten Sachsen Nom et titre de la personne contact : M. Christian STIEFLER, directeur Adresse : Stauffenbergallee 2a – D-01099 Dresden – Allemagne Numéro de téléphone : +49 351 26 391 1010 Adresse électronique : service@schloesserland-sachsen.de Autres informations pertinentes : |
| Nom de l’entité : Landesamt für Denkmalpflege Sachsen Nom et titre de la personne contact : Mme Rosemarie POHLACK, conservatrice Adresse : Schlossplatz 1 – D-01067 Dresden – Allemagne Numéro de téléphone : +49 351 484 304 88 Adresse électronique : presse@lfd.smi.sachsen.de Autres informations pertinentes : |
| Nom de l’entité : Landesamt für Archäologie Sachsen Nom et titre de la personne contact : M. Thomas WESTPHALEN, directeur de département Adresse : Zur Wetterwarte 7 – D-01109 Dresden – Allemagne Numéro de téléphone : +49 351 89 26 602 Adresse électronique : info@lfa.sachsen.de Autres informations pertinentes : |
| Nom de l’entité : Institut für Diagnostik und Konsrviereung an Denkmalen in Sachsen und Sachsen Anhalt e.V. Nom et titre de la personne contact : M. Christoph FRANZEN, chargé de mission Adresse : Schlossplatz 1 – D-01067 Dresden – Allemagne Numéro de téléphone : +49 351 47 51 188 Adresse électronique : info@idk-denkmal.de Autres informations pertinentes : Site internet : <https://www.idk-denkmal.de/>  |
| Nom de l’entité : Senckenbergstiftung Nom et titre de la personne contact : M. Jan Michael LANGE, conservateur Adresse : Königsbrückerlandstrasse 159 – D-01109 Dresden – Allemagne Numéro de téléphone : +49 351 79 58 41 44 03 Adresse électronique : info@senckenberg.de  Autres informations pertinentes : Site internet : <http://www.senckenberg.de/root/index.php?page_id=4774>  |
| Nom de l’entité : Technische Universität Dresden, Institut für Geotechnik Nom et titre de la personne contact : M. Heiner SIEDEL, professeur Adresse : George-B£ahr-Strasse 1a – D-01069 Dresden – Allemagne Numéro de téléphone : +49 351 463 342 48 Adresse électronique : geotechnik@mailbox.tu-dresden.de Autres informations pertinentes : Site Internet : <http://www.geotechnikseminar-dresden.de/index.htm>  |
| Nom de l’entité : Hochschule Mittweida, University of Applied Sciences Nom et titre de la personne contact : Mme Sylvie BÄSSLER, chancelière Adresse : Technikumplatz 17 – D-09648 Mittweida – Allemagne Numéro de téléphone : +49 37 27 581 206 Adresse électronique : kontakt@hs-mittweida.de Autres informations pertinentes : Site internet : <https://www.hs-mittweida.de/>  |
| Nom de l’entité : Hirsch Film Dresden Nom et titre de la personne contact : M. Ernst HIRSCH, réalisateur Adresse : Kleinzschachwitzer Ufer 82 – D-01259 Dresden – Allemagne Numéro de téléphone : +49 351 268 51 17 Adresse électronique : ernst.hirsch@dresden-film.de Autres informations pertinentes : Site internet : <http://www.dresden-film.de/>  |
| Nom de l’entité :Staatliche Kunstsammlungen Dresden, Abteilung Skulpturensammlung/ Depotverwaltung Nom et titre de la personne contact : M. Jürgen LANGE, directeur Adresse : Residenzschloss, Taschenberg 2 – D- 01067 Dresden – Allemagne Numéro de téléphone : +49 351 49 14 20 00 Adresse électronique : besucherservice@skd.museum.de Autres informations pertinentes : Site internet : <https://www.skd.museum/>  |
| Nom de l’entité : Landesamt für Denkmalpflege Baden-Württemberg, antenne de Fribourg Nom et titre de la personne contact : Mme Dagmar ZIMDARS, directrice Adresse : Sternwaldstrasse14 – D-79102 Freiburg – Allemagne Numéro de téléphone : +49 711 90 44 51 01 Adresse électronique : dagmar.zimdars@rps.bwl.de  Autres informations pertinentes : Site internet : <https://denkmalpflege-bw.de>  |
| Nom de l’entité : Landesamt für Geologie, Rohstoffe und Bergbau Freiburg im Breisgau Nom et titre de la personne contact : M. Wolfgang WERNER, directeur Adresse : Albertstrasse 5 – D-79104 Freiburg – Allemagne Numéro de téléphone :  Adresse électronique : wolfgang.werner@rpf.bwl.de Autres informations pertinentes : Site internet : [www.lgrb-bw.de/home/index\_html](http://www.lgrb-bw.de/home/index_html)  |
| Nom de l’entité : Albert Ludwig Universität Freiburg, kunstgeschichtliches Institut Nom et titre de la personne contact : M. Hans. W. HUBERT, professeur Adresse : Platz der Universität 3 – D-79085 Freiburg – Allemagne Numéro de téléphone : Adresse électronique : sekretariat@kunstgeschichte.uni-freiburg.de Autres informations pertinentes : Site internet : [www.kunstgeschichte.uni-freiburg.de](http://www.kunstgeschichte.uni-freiburg.de)  |
| Nom de l’entité : Albert Ludwig Universität Freiburg, Fakultät für Umwelt und natürliche Ressourcen Nom et titre de la personne contact : Mme Hiltrud MÜLLER-SIGMUND, chercheur associée Adresse : Albertstrasse 23 – D-79104 Freiburg – Allemagne Numéro de téléphone : Adresse électronique : hiltrud.mueller-sigmund@minpet.uni-freiburg.de Autres informations pertinentes : |
| Nom de l’entité : Untere Denkmalschutzbehörde Schwäbisch Gmünd Nom et titre de la personne contact : M. MUNK, directeur de la section urbanisme Adresse : Marktplatz 1 – D-73525 Schwäbisch Gmünd– Allemagne Numéro de téléphone : +49 71 71 61 10 Adresse électronique : stadtplanungsamt@schwaebisch-gmuend.de Autres informations pertinentes : |
| Nom de l’entité : Staatliche Akademie für bildende Künste Nom et titre de la personne contact : M. Roland LENZ, professeur Adresse : Am Weissenhof 1 – D-70191 Stuttgart \_ Allemagne Numéro de téléphone : +49 71 11 28 44 02 63 Adresse électronique : roland.lenz@abk-stuttrgart.de Autres informations pertinentes : site internet : [www.abk-stuttgart.de](http://www.abk-stuttgart.de)  |
| Nom de l’entité : Salvatorfreundeskreis e. V Nom et titre de la personne contact : M. Rolf CRUMMENAUER, président Adresse : Nepperberg 1 – D-73525 Schwäbisch Gmünd– Allemagne Numéro de téléphone : +49 71 11 28 44 02 63 Adresse électronique : info@salvator-freundeskreis.de Autres informations pertinentes : site internet : [www.salvator-freundeskreis.de](http://www.salvator-freundeskreis.de) |
| Nom de l’entité : Metropolintankapitel der Hohen Domkirche Köln Nom et titre de la personne contact : M. Gerd BACHNER, Doyen Adresse : Margarethenkloster 5 – D-50667 Köln – Allemagne Numéro de téléphone : +49 22 11 79 40 100 Adresse électronique : dompropstei@metropolitankapitel-koeln.de Autres informations pertinentes : |
| Nom de l’entité : Erzbistum Köln, Generalvikariat Nom et titre de la personne contact : M. Markus HOFMANN, vicaire général Adresse : Marzellenstrasse 32 – D-50668 Köln – Allemagne Numéro de téléphone : +49 (0)221 1642-1262 Adresse électronique : generalvikar@erzbistum-koeln.de  Autres informations pertinentes : |
| Nom de l’entité : DOMFORUM Nom et titre de la personne contact : M. Rainer TÜSCHENBÖNNER, directeur Adresse : Domkloster – D-50667 Köln – Allemagne Numéro de téléphone : +49 221 92584720 Adresse électronique : rtueschenboenner@domforum.de  Autres informations pertinentes : Site internet : [www.domforum.de](http://www.domforum.de)  |
| Nom de l’entité : Kulturstiftung Kölner Dom Nom et titre de la personne contact : Klaus BISPINCK, directeur Adresse : Roncalliplatz 2 – D-50667 Köln – Allemagne Numéro de téléphone : +49 (0)221 17940-470 Adresse électronique : dudel@kulturstiftung-koelnerdom.de Autres informations pertinentes : |
| Nom de l’entité : LVR-Amt für Denkmalpflege im Rheinland Nom et titre de la personne contact : Mme Andrea Pufke, conservatrice Adresse : Ehrenfriedstrasse 19 – D-50259 Pulheim – Allemagne Numéro de téléphone : +49 22 34 98 54 500 Adresse électronique : info@denkmalpflege@lvr.de Autres informations pertinentes :  |
| Nom de l’entité : Kolumba, Kunstmuseum des Erzbistums Köln Nom et titre de la personne contact : M. Stefan KRAUS, conservateur Adresse : Kolumbastrasse 4 – D-50667 Köln – Allemagne Numéro de téléphone : +49 (0)221 933193-0 Adresse électronique : mail@kolumba.de Autres informations pertinentes : |
| Nom de l’entité : Kölnisches Stadtmuseum Nom et titre de la personne contact : M. Mario KRAMP, directeur Adresse : Zeughausstrasse 1-3 – D-50667 Köln – Allemagne Numéro de téléphone : +49 22 12 21 25 790 Adresse électronique : ksm@museenkoeln.de Autres informations pertinentes : |
| Nom de l’entité : Römisch-Germanisches Museum Nom et titre de la personne contact : M. Markus TRIER, directeur Adresse : Roncalliplatz 4 – D-50667 Köln – Allemagne Numéro de téléphone : +49 22 12 21 24 438 Adresse électronique : rgm@stadt-koeln.de Autres informations pertinentes : |
| Nom de l’entité : Stadtkonservator Köln, Amt für Denkmalschutz und Denkmalpflege Nom et titre de la personne contact : M. Thomas WERNER, conservateur municipal Adresse : Stadtheus-Deutz Gebäude – Willy-Brandt-Platz 2 – D-50679 Köln – Allemagne Numéro de téléphone : +49 22 12 21 22 318 Adresse électronique : konservator@stadt-koeln.de Autres informations pertinentes : |
| Nom de l’entité : Kanagawa University Nom et titre de la personne contact : M. Yoshio KANEKO, président Adresse : 3-27-1 Rokkakubashi – Kanagawa-ku – Yokohama-shi – Kanagawa, 221-8686 – Japon Numéro de téléphone : +81 45 48 15 661 Adresse électronique : kohou-info@kanagawa-u.ac.jp  Autres informations pertinentes : |
| Nom de l’entité : Handwerkskammer Köln Nom et titre de la personne contact : M. Hans Peter WOLLSEIFER Adresse : Heumarkt 12 – D-50667 Köln – Allemagne Numéro de téléphone : +49 22 12 02 20 Adresse électronique : info@hwk-koeln.de  Autres informations pertinentes : |
| Nom de l’entité : Berufskolleg Ulrepforte, Bau- und Holztechnik Nom et titre de la personne contact : M. Wolfgang LINDER, directeur Adresse : Ulrichgasse 1-3 – D-50678 Köln – Allemagne Numéro de téléphone : +49 22 12 21 91 655 Adresse électronique : info@bk-ulrepforte.de Autres informations pertinentes : |
| Nom de l’entité : Bundesdenkmalamt, Abteilung für Oberösterreich Nom et titre de la personne contact : M. Klaus KOHOUT, directeur-adjoint Adresse : Rainerstrasse 11 – A-4020 Linz – Autriche Numéro de téléphone : +43 15 34 15 85 06 51 Adresse électronique : klaus.kohout@bda.gv.at Autres informations pertinentes : Site internet : [www.bda.gv.at](http://www.bda.gv.at)  |
| Nom de l’entité : Abteilung für Konservierung und Restaurierung, Fachgebiet Stein Nom et titre de la personne contact : M. Johann NIMMRICHTER, responsable du département Pierre Adresse : Arsenal – Objekt 15 – Tor 14 – A-1030 Wien – Autriche Numéro de téléphone : +43 15034015 Adresse électronique : johann.nimmrichter@bda.gv.at Autres informations pertinentes : |
| Nom de l’entité : Oberösterreichisches Landesmuseum Nom et titre de la personne contact :M. Bernhard PROKISCH, directeur scientifique Adresse : Schlossberg 1 – A-4020 Linz – Autriche Numéro de téléphone : +43 73 27 72 05 23 42 Adresse électronique : b.prokisch@landesmuseum.at  Autres informations pertinentes : Site internet : [www.landesmuseum.at](http://www.landesmuseum.at) |
| Nom de l’entité : Technische Universität Wien, Forschungsbereich Ingenieurtechnologie E220 Institut für Geotechnik Nom et titre de la personne contact : M. Andreas ROATSCH, professeur Adresse : Karlsplatz 13/220-1 – A-1040 Wien – Autriche Numéro de téléphone : +43 15 88 01 20 310 Adresse électronique : andreas.rohatsch@tuwien.ac.at Autres informations pertinentes : Site internet : [www.ig.tuwien.ac.at/team/institusleitung](http://www.ig.tuwien.ac.at/team/institusleitung) |
| Nom de l’entité : Landerberufsschule Wals, Steinmetzausbildung Nom et titre de la personne contact : Mme Gabriele KINDERMANN, directrice Adresse : Schulstrasse 7 – A-5071 Wals – Autriche Numéro de téléphone : +43 66 28 51 376 Adresse électronique : sekretariat@lbs-wals.salzburg.at Autres informations pertinentes : Site internet : [www.lbs-wals.salzburg.at](http://www.lbs-wals.salzburg.at)  |
| Nom de l’entité : Steinzentrum Hallein, Steinmetzausbildung Nom et titre de la personne contact : Mme Anna SINGER, directrice Adresse : Salzachtalstrasse 24 – A-5400 Hallein – Autriche Numéro de téléphone : +43 62 45 81 274 Adresse électronique : office@steinzentrum.org Autres informations pertinentes : Site internet : [www.steinzentrum.org](http://www.steinzentrum.org)  |
| Nom de l’entité : OFI Technologie & Innovation GMBH, Prüfanstalt für Baustoffe Bauwerkserneuerung Nom et titre de la personne contact : M. Günther FLEISCHER, directeur du département construction Adresse : Franz-Grill-Strasse 5 – A-1030 Wien – Autriche Numéro de téléphone : +43 17 98 16 012 320 Adresse électronique : guenther.fleischer@ofi.at Autres informations pertinentes : Site internet : [www.ofi.at](http://www.ofi.at)  |
| Nom de l’entité : Diözesanarchiv Linz Nom et titre de la personne contact : M. Klaus BIRNGRUBER, directeur Adresse : Harrachstrasse 7 – A-4020 Linz – Autriche Numéro de téléphone : +43 732 77 12 05 86 08 Adresse électronique : klaus.birngruber@dioezese-linz.at Autres informations pertinentes : Site internet : [www.dioezese-linz.at/dioezesanarchiv](http://www.dioezese-linz.at/dioezesanarchiv)  |
| Nom de l’entité : Hansestadt Lübeck, Archäologie und Denkmalpflege, AbteilungDenkmalpflege Nom et titre de la personne contact :M. Irmgard HUNECKE, responsable de la chaire Archéologie et Monuments historiques Adresse : Königsstrasse 21 – D-23552 Lübeck – Allemagne Numéro de téléphone : +49 541 122 48 02 Adresse électronique : imgard.hunecke@luebeck.de  Autres informations pertinentes : Site internet : [www.luebeck.de](http://www.luebeck.de)  |
| Nom de l’entité : Evangelische Kirche im Norden, Landeskirchenamt Aussenstelle Schwerin, Dezernat Bauwesen, Bau- und Denkmalpflege Nom et titre de la personne contact : M. Klaus-Peter GAUER, responsable Adresse : Münzstrasse 8-10 – D-19055 Schwerin – Allemagne Numéro de téléphone : +49 385 20 22 31 51 Adresse électronique : klaus.peter.gauer@lka.nordkirche.de  Autres informations pertinentes : |
| Nom de l’entité : Amtliche Materialprüfingsanstalt der Freien Hansestadt Bremen. Abteilung 3, Analytische Baustoffmikroskopie Nom et titre de la personne contact : M. Frank SCHLÜTTER, chercheur associé Adresse : Paul-Feller-Strasse 1 – D-28199 Bremen – Allemagne Numéro de téléphone : +49 421 53 70 810 Adresse électronique : schluetter@mpa-bremen.de  Autres informations pertinentes : Site internet : [www.mpa-bremen.de](http://www.mpa-bremen.de)  |
| Nom de l’entité : Guericke Ingenieurgesellschaft Nom et titre de la personne contact : M. Bernd GUERICKE, directeur Adresse : Am Lembkenhof 35 – D-23966 Wismar – Allemagne Numéro de téléphone : +49 38 41 46 803 40 Adresse électronique : info@guericke.com Autres informations pertinentes : Site internet : [www.guericke.com](http://www.guericke.com)  |
| Nom de l’entité : GS-Ingenieure, Ingenieurpartnerschaft für Bauwesen  Nom et titre de la personne contact : M. Kay GLADIGAU, ingénieur Adresse : Hagenstrasse 16 – D-23843 Bad-Oldesole – Allemagne Numéro de téléphone : +49 45 31 88 55 55 Adresse électronique : k.gladigau@gs-statik.de Autres informations pertinentes : Site internet : [www.gs-statik.de](http://www.gs-statik.de)  |
| Nom de l’entité : Denkmal an Baukultur Nom et titre de la personne contact : M. Holger REIMERS, historien du bâti Adresse : Dauenhof-Taterbusch – D625358 Hohenfelde – Allemagne Numéro de téléphone : +49 42 71 231 Adresse électronique : reimers@denkmal-an-baukultur.de Autres informations pertinentes : Site internet : [www.denkmal-an-baukultur.de](http://www.denkmal-an-baukultur.de)  |
| Nom de l’entité : Jugendbauhütte Lübeck Nom et titre de la personne contact : Mme Ivalu VESELY, directrice Adresse : Schuppen « D » – Willy-Brandt-Allee 19 – D-23554 Lübeck Numéro de téléphone : +49 45 12 09 40 050 Adresse électronique : fsj.denkmal.hl@ijgd.de  Autres informations pertinentes : |
| Nom de l’entité : Bayerisches Landesamt für Denkmalpflege Nom et titre de la personne contact : M. Michael SCHMIDT, directeur de département Adresse : Hofgraben 4 – D-80539 München – Allemagne Numéro de téléphone : +49 89 21 147 Adresse électronique : poststelle@blfd.bayern.de  Autres informations pertinentes : |
| Nom de l’entité :Technische Universität München, Lehrstuhl für Baugeschichte, historische Bauforschung und Denkmalpflege Nom et titre de la personne contact : M. Manfred SCHULLER, professeur Adresse : Archisstrasse 21 – D-80333 München – Allemagne Numéro de téléphone : +49 89 28 92 24 54 Adresse électronique : baugeschichte@lrz.tum.de  Autres informations pertinentes : |
| Nom de l’entité : Otto-Friedrich-Universität Bamberg, Lehrstuhl für Denkmalpflege Nom et titre de la personne contact : M. Achim HUBEL, professeur émérite Adresse : Ludwig-Eckert-Strasse 2 – D-93049 Bamberg – Allemagne Numéro de téléphone : +49 941 25 705 Adresse électronique : achim.hubel@t-online.de  Autres informations pertinentes : |
| Nom de l’entité : Europäisches Fortbildungszentrum für das Steinmetz- und Steinbildhauerhandwerk Nom et titre de la personne contact : M. Erwin HORNAUER, responsable de l’institution Adresse : Marktredwitzerstrasse 60 – D-95632 Wunsiedel – Allemagne Numéro de téléphone : +49 92 32 10 38 Adresse électronique : info@efbz.de  Autres informations pertinentes : Site Internet : <http://efbz.de/wp/efbz/>  |
| Nom de l’entité : Wendler Chemisches Fachlabor Nom et titre de la personne contact : M. Eberhard WENDLER, directeur Adresse : Mühlangerstrasse 50f – D-81247 München – Allemagne Numéro de téléphone : +49 89 89 12 94 40 Adresse électronique : e.wendler@t-online.de  Autres informations pertinentes : |
| Nom de l’entité :LWL-Denkmalpflege, Landschaftss- und Baukultur in Westfalen Nom et titre de la personne contact : M. Bruno Denis KRETZSCHMAR, référent pour les districts de Olpe et Soest Adresse : Freiherr-vom-Stein-Platz 1 – D-48147 Münster – Allemagne Numéro de téléphone : +49 25 15 91 40 13 Adresse électronique : bruno.kretzschmar@lwl.org  Autres informations pertinentes : Site internet : [www.lwl.org](http://www.lwl.org)  |
| Nom de l’entité : Nordrhein-Westfalen-Stiftung Naturschutz, Heimat- und Kulturpflege Nom et titre de la personne contact : M. Eckhard UHLENBERG, président Adresse : Rossstrasse 133 – D-40476 Düsseldorf – Allemagne Numéro de téléphone : +49 21 14 54 850 Adresse électronique : info@nrw-stiftung.de  Autres informations pertinentes : Site internet : [www.nrw-stiftung.de](http://www.nrw-stiftung.de)  |
| Nom de l’entité : Stadt Soest, AG Bauordnung Nom et titre de la personne contact : Mme Anne-Maria BOHNENKAMP, département de l’urbanisme Adresse : Rathaus – Windmühlenweg 21 – D-59494 Soest – Allemagne Numéro de téléphone : +49 29 21 10 33 400 Adresse électronique : a.bohnenkamp@soest.de  Autres informations pertinentes : Site internet : [www.soest.de](http://www.soest.de)  |
| Nom de l’entité : Handwerkskammer Dortmund Nom et titre de la personne contact : Mme Sabine EWERT, directrice de département Adresse : Ardeystrasse 93 – D-44139 Dortmund – Allemagne Numéro de téléphone : +49 23 15 49 36 01 Adresse électronique : sabine.ewert@khw-do.de  Autres informations pertinentes : |
| Nom de l’entité : Lycée CFA des métiers Jules-Verne, CAP-BP Tailleur de pierre Nom et titre de la personne contact : M. Hugues GAERTNER, responsable du cursus Métiers de la pierre Adresse : 31, rue Saint-Nicolas – F-67700 Saverne – France Numéro de téléphone : +33 388 91 24 22 Adresse électronique : huguesgaertner@hotmail.fr  Autres informations pertinentes : Site internet : <https://lyceevernesaverne.wordpress.com/contact/> |
| Nom de l’entité : Compagnons du Devoir et du Tour de France, maison de Strasbourg Nom et titre de la personne contact : Mme Jeanne VERGON, prévôt de la maison de Strasbourg Adresse : 2 rue de Wasselonne – CS70026 – F-67085 Strasbourg – France Numéro de téléphone : +33 388 15 21 00 Adresse électronique : prevotstrasbourg@compagnons-du-devoir.com Autres informations pertinentes : Site internet : <https://www.compagnons-du-devoir.com/>  |
| Nom de l’entité : Institut national des Sciences appliquées de Strasbourg Nom et titre de la personne contact : M. Samuel GUILLEMIN, chargé de cours Adresse : 24, boulevard de la Victoire – F-67000 Strasbourg – France Numéro de téléphone : +33 388 14 47 00 Adresse électronique : samuel.guillemin@insa-strasbourg.fr  Autres informations pertinentes : Site internet : [www.insa-strasbourg.fr](http://www.insa-strasbourg.fr)  |
| Nom de l’entité : Université de Strasbourg, institut d’histoire de l’art Nom et titre de la personne contact : M. Marc SCHURR, professeur, directeur de l’institut d’histoire de l’art Adresse : Palais universitaire – F-67084 Strasbourg Cedex – France Numéro de téléphone : +33 368 85 68 65 Adresse électronique : schurr@unistra.fr  Autres informations pertinentes : Site internet : <http://histoire.unistra.fr/offre-de-formation/licence/histoire-de-lart/>  |
| Nom de l’entité : Université de Strasbourg, institut d’ethnologie Nom et titre de la personne contact : M. Roger SOMÉ, professeur Adresse : 5 allée du Général Rouvillois – F-67083 Strasbourg Cedex – France Numéro de téléphone : +33 368 85 60 17 Adresse électronique : some@unistra.fr Autres informations pertinentes : Site internet : <https://ethnologie.unistra.fr>  |
| Nom de l’entité : Direction régionale des Affaires culturelles Grand-Est Nom et titre de la personne contact : M. Louis-Napoléon PANEL, conservateur en chef Adresse : Palais du Rhin – 2, place de la République – F-67082 Strasbourg – France Numéro de téléphone : +33 388 15 57 00 Adresse électronique : louis-napoleon.panel@culture.gouv.fr  Autres informations pertinentes : Site internet : <http://www.culture.gouv.fr/Regions/Drac-Grand-Est>  |
| Nom de l’entité : Direction régionale des Affaires culturelles Grand-Est / Service territorial de l’architecture et du patrimoine Nom et titre de la personne contact : M. Benoît LEOTHAUD, conservateur en chef Adresse : Palais du Rhin – 2, place de la République – F-67082 Strasbourg – France Numéro de téléphone : +33 388 15 57 00 Adresse électronique : benoit.leothaud@culture.gouv.fr  Autres informations pertinentes : Site internet : <http://www.culture.gouv.fr/Regions/Drac-Grand-Est>  |
| Nom de l’entité : Ville et Eurométropole de Strasbourg Nom et titre de la personne contact : M. Roland RIES, Maire et administrateur de la Fondation de l’Œuvre Notre-Dame Adresse : 1, parc de l’étoile – F-67076 Strasbourg Cedex – France Numéro de téléphone : +33 368 98 50 00 Adresse électronique : contact@strasbourg.eu  Autres informations pertinentes : Site internet : www.strasbourg.eu |
| Nom de l’entité : Fabrique de la cathédrale de Strasbourg Nom et titre de la personne contact : M. Michel WACKENHEIM, archiprêtre Adresse : Rue Rohan – F-67000 Strasbourg – France Numéro de téléphone : +33 388 21 43 34 Adresse électronique : archipretre@cathedrale-strasbourg.fr  Autres informations pertinentes : Site internet : <http://www.cathedrale-strasbourg.fr/>  |
| Nom de l’entité : Musée de l’œuvre Notre-Dame Nom et titre de la personne contact : Mme Cécile DUPEUX, conservatrice en chef Adresse : 3, place du Château – F-67000 Strasbourg – France Numéro de téléphone : +33 368 98 51 60 Adresse électronique : cecile.dupeux@strasbourg.eu  Autres informations pertinentes : Site internet : <https://www.musees.strasbourg.eu/musee-de-l-oeuvre-notre-dame>  |
| Nom de l’entité : Cabinet des estampes et des dessins de Strasbourg Nom et titre de la personne contact : M. Florian SIFFER, attaché de conservation Adresse : 5, place du Château – F-67000 Strasbourg – France Numéro de téléphone : +33 368 98 51 60 Adresse électronique : florian.siffer@strasbourg.eu  Autres informations pertinentes : Site internet : <https://www.musees.strasbourg.eu/web/musees/cabinet-des-estampes-et-des-dessins>  |
| Nom de l’entité : Service géomatique de la Ville de Strasbourg Nom et titre de la personne contact : M. Jérémy LITOLFF, responsable du service Adresse : 1, parc de l’Étoile – F-67076 Strasbourg – France Numéro de téléphone : +33 368 98 06 41 Adresse électronique : Jeremy.LITOLFF@strasbourg.eu  Autres informations pertinentes : Site internet : <http://www.sig.strasbourg.eu/>  |
| Nom de l’entité : Laboratoire de recherche des Monuments historiques Nom et titre de la personne contact : M. Jean-Didier MERTZ, professeur de géologie et pétrochimie Adresse : 29, rue de Paris – F-77420 Champs-sur-Marne – France Numéro de téléphone : +33 7 87 07 63 28 Adresse électronique : jean-didier.mertz@culture.gouv.fr  Autres informations pertinentes : Site internet : [www.lrmh.fr](http://www.lrmh.fr) |
| Nom de l’entité : Archives de la Ville et de l’Eurométropole de Strasbourg Nom et titre de la personne contact : Mme Laurence PERRY, conservatrice en chef Adresse : 32, avenue du Rhin – F-67000 Strasbourg – France Numéro de téléphone : +33 368 98 51 10 Adresse électronique : laurence.perry@strasbourg.eu  Autres informations pertinentes : Site internet : <https://archives.strasbourg.eu>  |
| Nom de l’entité : EPITOPOS, analyses *in situ* Nom et titre de la personne contact : M. Fabrice SURMA, directeur Adresse : 11, rue de l’Académie – F-67000 Strasbourg – France  Numéro de téléphone : +33 367 10 36 76 Adresse électronique : fabrice.surma@epitopos.fr  Autres informations pertinentes : Site internet : [www.epitopos.fr](http://www.epitopos.fr)  |
| Nom de l’entité : Atelier ARCOA, restauration et conservation des œuvres d’art Nom et titre de la personne contact : M. Jean-Sylvain FOURQUET, directeur Adresse : 5, rue Chapon – F-75003 Paris – France Numéro de téléphone : +33 1 55 25 28 80 Adresse électronique : atelier.arcoa@atelier-arcoa.com Autres informations pertinentes : Site internet : <http://www.atelier-arcoa.com/>  |
| Nom de l’entité : Entreprise pour la conservation du patrimoine ECP, siège de Strasbourg Nom et titre de la personne contact : M José SOARES, directeur Adresse : 33a, route de la Fédération – F-67100 Strasbourg – France Numéro de téléphone : +33 388 79 92 40 Adresse électronique : info@ecp-fr.com  Autres informations pertinentes : Site internet : [www.ecp-fr.com](http://www.ecp-fr.com)  |
| Nom de l’entité : Entreprise Chanzy-Pardoux Nom et titre de la personne contact : M. Christophe BERLEMONT, directeur Adresse : 19, route d’Eschau – F-67400 Illkirch-Graffenstaden – France Numéro de téléphone : +33 390 40 33 80 Adresse électronique : christophe.berlemont@vinci-construction.fr  Autres informations pertinentes : |
|  Nom de l’entité : **Trøndelag fylkeskommune/ Trøndelag County council** Nom et titre de la personne contact : Mme Silje S. HOLILOKK, directrice de département Adresse : Fylkests hus – Postboks 2560 – N-7735 Steinkjer – Norvège Numéro de téléphone : +47 74 17 52 21 Adresse électronique : silhol@trondelagfylke.No  Autres informations pertinentes : Site internet : [www.trondelagfylke.no](http://www.trondelagfylke.no)  |
| Nom de l’entité :Norges geologiske undersøkelser Nom et titre de la personne contact : M. Tom HELDAL, directeur du département Ressources et Environnement Adresse : Postbok 6315 Torgarden – N-7491 Trondheim – Norvège Numéro de téléphone : +47 73 90 40 00 Adresse électronique : tom.heldal@ngu.no Autres informations pertinentes : Site internet : [www.ngu.no](http://www.ngu.no) |
| Nom de l’entité : Norwegian university of Science and technology, faculty oh engineering Nom et titre de la personne contact : M. Karl HOISETH, directeur Adresse : Richard Birkeland vei 1A – N-7491 Trondheim – Norvège Numéro de téléphone : +47 93 05 86 73 Adresse électronique : karl.hoiseth@ntnu.no  Autres informations pertinentes : Site internet : [www.ntnu.no](http://www.ntnu.no)  |
| Nom de l’entité : Norwegian university of Science and technology, faculty of architecture and design Nom et titre de la personne contact : Mme Eir GRYTLI, directrice Adresse : Alfred Getz vei 3 – N-7491 Trondheim – Norvège Numéro de téléphone : +47 73 59 50 88 Adresse électronique : eir.grytli@ntnu.no  Autres informations pertinentes : Site internet : [www.ntnu.no](http://www.ntnu.no)  |
| Nom de l’entité : Norwegian university of Science and technology, university museum Nom et titre de la personne contact : M. Reidar ANDERSEN, directeur du musée Adresse : Erling skakkes gt.24 – N-7491 Trondheim – Norvège Numéro de téléphone : +47 73 59 21 40 Adresse électronique : reidar.andersen@ntnu.no  Autres informations pertinentes : |
| Nom de l’entité : Universitetet i Stavanger, arkeologisk museum Nom et titre de la personne contact :M. Ole MADSEN, directeur du musée Adresse : Universitetet i Stavanger – N-4036 Stavanger – Norvège Numéro de téléphone : +47 51 83 26 65 Adresse électronique : ole.madsen@uis.no  Autres informations pertinentes : |
| Nom de l’entité : Per Storemyr Archaeology and Conservation Services Nom et titre de la personne contact : M. Per STOREMYR, conservateur Adresse : Myklebustlia 8 – N-6957 Hyllestad – Norvège Numéro de téléphone : +47 95 33 04 60 Adresse électronique : per.storemyr@hotmail.com  Autres informations pertinentes : |
|  Nom de l’entité : **Regierungspräsidium Stuttgart, Landesamt für Denkmalpflege, Bau- und Kunstdenkmalpflege** Nom et titre de la personne contact : Mme Ulrike PLATE, conservatrice régionale Adresse : Berliner Strasse 12 – D-73728 Esslingen – Allemagne Numéro de téléphone : +49 711 904 452 26 Adresse électronique : ulrike.plate@rps.bwl.de  Autres informations pertinentes : |
| Nom de l’entité : Stadt Ulm, Kulturamt Nom et titre de la personne contact : M. Ingo BERGMANN Adresse : Marktplate – D-89073 Ulm – Allemagne Numéro de téléphone : +49 731 161 11 40 Adresse électronique : i.bergmann@ulm.de  Autres informations pertinentes : |
| Nom de l’entité : Stadt Ulm, Stadtarchiv Nom et titre de la personne contact : M. Steffen WETTENGEL, professeur Adresse : Weinhof 12 – D-89073 Ulm – Allemagne Numéro de téléphone : +49 731 161 42 00 Adresse électronique : stadtarchiv@ulm.de  Autres informations pertinentes : |
| Nom de l’entité : Stadt Ulm, Museum Nom et titre de la personne contact : Mme Eva LEITENSCHNEIDER, directrice de département Adresse : Marktplatz 9 – D-89073 Ulm – Allemagne Numéro de téléphone : +49 731 161 43 10 Adresse électronique : e.leitenschneider@ulm.de  Autres informations pertinentes : |
| Nom de l’entité : Handwerkskammer Ulm Nom et titre de la personne contact : M. Tobias MEHLICH, directeur Adresse : Olgastrasse 72 – D-89073 Ulm – Allemagne Numéro de téléphone : +49 73 11 14 25 61 02 Adresse électronique : t.mehlich@hwk-ulm.de  Autres informations pertinentes : |
| Nom de l’entité : Evangelischer Oberkirchenrat Bauberatung Nom et titre de la personne contact : Gerald WIEGAND, architecte Adresse : Gänseheidestrasse 2-4 – D-70184 Stuttgart – Allemagne Numéro de téléphone : +49 71 12 14 93 52 Adresse électronique : gerald.wiegand@elk-wue.de  Autres informations pertinentes : |
| Nom de l’entité : Karlsruher Institut für Technologie, Fakultät für Architektur, Fachgebiet Baugeschichte Nom et titre de la personne contact : Mme Anne BREHM, ingénieure Adresse : Englerstrasse 7 – D-76131 Karlsruhe – Allemagne Numéro de téléphone : +49 72 16 08 42 896 Adresse électronique : anne-christine.brehm@kit.edu  Autres informations pertinentes : |
| Nom de l’entité : Ing.-Büro für Fotogrammetrie Fischer Nom et titre de la personne contact : M. Wolfgang FISCHER, ingénieur Adresse : Lina-Kromer-Strasse 9 – D-79379 Müllheim/Baden – Allemagne Numéro de téléphone : +49 76 31 29 63 Adresse électronique : ing-buero\_fischer@t-online.de Autres informations pertinentes : |
| Nom de l’entité :Kartierung von Natursteinbauwerken Nom et titre de la personne contact : M. Hermann SCHÄFER Adresse : Bruchköbelerstrasse 29 – D-63526 Erlensee – Allemagne Numéro de téléphone : +49 61 83 90 25 51 Adresse électronique : hermann.schaefer@steinkartierung.de  Autres informations pertinentes : |
| Nom de l’entité : Historische Bauforschung Tragewerksplanung Barthel und Maus Nom et titre de la personne contact : M. Helmut MAUS, ingénieur Adresse : Infanteriestrasse 11a – D-80979 München – Allemagne Numéro de téléphone : +49 89 28 68 600 Adresse électronique : h.maus@barthelundmaus.de  Autres informations pertinentes : |
| Nom de l’entité : Arguplan GMBH Geologie und Hydrogeologie Nom et titre de la personne contact : M. Jörg FUGMANN Adresse : Vorholzstraße 7 – D-76137 Karlsruhe – Allemagne Numéro de téléphone : +49 72 11 61 10 16 Adresse électronique : fugmann@arguplan.de Autres informations pertinentes : |
| Nom de l’entité : Corpus vitrearum medii aevi Deutschland / Forschungsstelle für mittelalterliche Glasmalerei Nom et titre de la personne contact : M. Hartmut SCHOLZ, directeur de département Adresse : Lugostrasse 13 – D-79100 Freiburg – Allemagne Numéro de téléphone : +49 76 17 55 02 Adresse électronique : scholz@cvma-freiburg.de  Autres informations pertinentes : |
| Nom de l’entité : Ruhr Universität Bochum Nom et titre de la personne contact : M. Jens LIEVEN Adresse : Universitätsstrasse 150 – D-44801 Bochum – Allemagne Numéro de téléphone :  Adresse électronique :Autres informations pertinentes : Site internet : <http://www.ruhr-uni-bochum.de> |
| Nom de l’entité : Stadt Xanten Nom et titre de la personne contact : M. Georg RÖSEN, département de la construction Adresse : Karthaus 2 – D-46509 Xanten – Allemagne Numéro de téléphone : Adresse électronique : Autres informations pertinentes : Site internet : <https://xanten.de>  |
| Nom de l’entité : Jugendbauhütte NRW-Rheinland Nom et titre de la personne contact : M. Hartwig EULER, directeur Adresse : Kasernenstrasse 48 – D- 53111 Bonn – Allemagne Numéro de téléphone : Adresse électronique :Autres informations pertinentes : Site internet : <https://www.ijgd.de/> |
| Nom de l’entité : Universität Wien, Institut für Kunstgeschichte Nom et titre de la personne contact : M. Michael Viktor SCHWARTZ, directeur de l’institut Adresse : Spitalgasse 2, Hof 9 (Campus) \_ A-1090 Wien \_ Autriche Numéro de téléphone :  Adresse électronique : michael.schwarz@univie.ac.atAutres informations pertinentes : <https://kunstgeschichte.univie.ac.at/>  |
| Nom de l’entité : Technische Universität Wien, Forschungsbereich für Baugeschichte und Bauforschung Nom et titre de la personne contact : Mme Marina DÖRING-WILLIAMS, professeur Adresse : Karlsplatz 13 \_ A-1040 Wien \_ Autriche Numéro de téléphone : Adresse électronique : marina.doering-williams@tuwien.ac.at  Autres informations pertinentes : |
| Nom de l’entité : Österreichische Akademie der Wissenschaften Nom et titre de la personne contact : M. Artur ROSENAUER, professeur Adresse*:* Dr. Ignaz Seipel-Platz 2 \_ A-1010 Wien \_ Autriche Numéro de téléphone : Adresse électronique : artur.rosenauer@univie.ac.at Autres informations pertinentes : |
| Nom de l’entité : Österreischicher Rundfunk ORF Nom et titre de la personne contact : M. Peter SCHÖBER, directeur d’ORF III Adresse : Würzburggasse 30 \_ A-1136 Wien \_ Autriche Numéro de téléphone : Adresse électronique : peter.schoeber@doremifa.at  Autres informations pertinentes : |
| Nom de l’entité : Servus TV, Bundesländer Magazin Nom et titre de la personne contact : M. Martin KRAMMER, journaliste Adresse : Karl-Farkas-Gasse 18 \_ A-1130 Wien \_ Autriche Numéro de téléphone : Adresse électronique : martin.krammer@servustv.com  Autres informations pertinentes : [www.servustv.com.at](http://www.servustv.com.at)  |
| Nom de l’entité : Radio Klassik Nom et titre de la personne contact : M. Christoph WELLNER, rédacteur en chef Adresse : Stephansplatz 4 \_ A-1010 Wien \_ Autriche Numéro de téléphone : Adresse électronique : christoph.wellner@radioklassik.at  Autres informations pertinentes : [www.radioklassik.at](http://www.radioklassik.at)  |
| Nom de l’entité : Universität für Angewandte Kunst, Naturwissenschaften in der Konservierung Nom et titre de la personne contact : M. Johannes WEBER, professeur Adresse : Salzgries 14 \_ A-1010 Wien \_ Autriche Numéro de téléphone : Adresse électronique : johannes.weber@uni-ak.ac.at  Autres informations pertinentes : <https://www.dieangewandte.at/restaurierung>  |
| Nom de l’entité : Akademie der Bildenden Künste, Kupferstichtskabinett Nom et titre de la personne contact : Mme Julia NAUHAUS, directrice Adresse : Leberstrasse 20 \_ A-1110 WIEN \_ Autriche Numéro de téléphone :  Adresse électronique : j.nauhaus@akbild.ac.at  Autres informations pertinentes : <https://www.akbild.ac.at/Portal/kupferstichkabinett/kupferstichkabinett-1?set_language=de&cl=de> |
| Nom de l’entité : Universität für Bodenkultur Wien, Institut für Meteorologie Nom et titre de la personne contact : M. Andreas MURSCH-RADLGRUBER, professeur Adresse : Gregor Mendel-Straße 33 \_ A-1180 Wien \_ Autriche Numéro de téléphone : Adresse électronique : andreas.mursch@boku.ac.at  Autres informations pertinentes : <https://www.wau.boku.ac.at/met/>  |
| Nom de l’entité : Kunsthistorisches Museum, Kustkammer Nom et titre de la personne contact : M. Franz KIRCHWEGER, conservateur Adresse : Burgring 5 \_ A-1010 Wien \_ Autriche Numéro de téléphone : Adresse électronique : franz.kirchweger@khm.at Autres informations pertinentes : [www.khm.at](http://www.khm.at)  |
| Nom de l’entité : Wien Museum, Abteilung für Archäologie und Geschichte bis 1500 Nom et titre de la personne contact : Mme Michaela KRONBERGER, conservatrice Adresse : Karlsplatz 8 \_ A-1010 Wien \_ Autriche Numéro de téléphone : Adresse électronique : michaela.kronberger@wienmuseum.at  Autres informations pertinentes : [www.wienmuseum.at](http://www.wienmuseum.at)  |
| Nom de l’entité : Erzbischöfliches Dom- und Diözesanmuseum Wien Nom et titre de la personne contact : Mme Johanna SCHWANBERG, directrice Adresse : Stephansplatz 6 \_ A-1010 Wien \_ Autriche Numéro de téléphone : Adresse électronique : office@dommuseum.at  Autres informations pertinentes : [www.dommuseum.at](http://www.dommuseum.at)  |
| Nom de l’entité : Universtät Paderborn, Lehrstuhl für materielles und immaterielles Kulturerbe Nom et titre de la personne contact : Mme Eva-Maria SENG, professeur Adresse : Warburger Strasse 100, D-33098 Paderborn \_ AllemagneNuméro de téléphone : +49 5251 60-5488 Adresse électronique : em-seng@mail.upb.de  Autres informations pertinentes : <https://kw.uni-paderborn.de/historisches-institut/materielles-und-immaterielles-kulturerbe/>  |
| 1. Modèle régional, sous-régional et/ou international
 |
| *Le critère P.6 demande que « le programme, le projet ou l’activité puisse servir de modèle, selon le cas sous-régional, régional ou international, à des activités de sauvegarde ». Décrivez comment le programme, le projet ou l’activité peut servir de modèle à des activités de sauvegarde, en identifiant les composantes, méthodes ou pratiques spécifiques qui seraient pertinentes dans d’autres contextes.*Minimum 350 et maximum 570 mots |
| Dans toutes les régions du monde, des hommes participent à la construction et à l'entretien de grands bâtiments. En raison de la démographie croissante, du processus de densification urbaine et de l'évolution des conditions de vie et des besoins des populations, le nombre de projets de cette envergure est destiné à augmenter. La création d‘ateliers, ou « Bauhütten », dans le cadre de projets architecturaux de grande envergure peut servir de modèle de coopération interdisciplinaire.La création d’un atelier ne répond à aucune exigence en matière d’infrastructure technique et les effectifs des ateliers peuvent varier, de sorte qu’il n’existe pas de définition-type d’un atelier en soi : un atelier peut ne compter que quelques employés. L’élément fondamental repose sur les acteurs individuels qui travaillent au sein de l’atelier, avec un savoir inné ou acquis, travaillent en coopération, documentent leurs pratiques et les transmettent aux générations suivantes. La reconstruction de la « Frauenkirche » de Dresde (1994-2004), détruite durant la seconde guerre mondiale et réédifiée par un atelier nouvellement constitué, en est un exemple et le rayonnement consécutif de l’atelier de Dresde en matière de formation au travail manuel a eu une influence évidente au niveau national dans les nouvelles régions administratives de la République fédérale d'Allemagne, instaurées après la réunification. De même, la construction du « Forum Humboldt » à Berlin (2013-2019) a permis la réouverture d’un atelier de sculpture en 2011 pour reconstruire le château de Berlin et en reconstituer le décor sculpté. Ces exemples montrent que les ateliers peuvent être dédiés non seulement à des édifices religieux, mais aussi à tout autre projet de construction ou de restauration de bâtiments publics, privés, culturels ou cultuels. Les ateliers sont des centres de formation hautement spécialisés et efficaces, qui peuvent être des relais régionaux pour constituer un réseau et pour former et transmettre des savoirs et savoir-faire dans le domaine des techniques artisanales traditionnelles.La création d’un atelier peut apparaître comme un moyen stable et durable de conduire les projets de rénovation d’édifices, d’ensembles architecturaux, de quartiers ou même de villes entières. La réouverture d’ateliers au 19e siècle peut être à nouveau citée en exemple : d’abord rouverts pour entretenir ou achever certaines cathédrales, les ateliers ont évolué dans leur rôle et leur périmètre, jusqu’à mener aujourd’hui la construction *ex nihilo* d’édifices totalement nouveaux, à l’instar de l’atelier de Linz. Dans les années 1920, le mauvais état de conservation des cathédrales de Bamberg, Passau, Ratisbonne et Xanten, en Allemagne, a conduit à l'idée de rouvrir les ateliers, apparus comme le seul moyen efficace d’entreprendre la restauration et la conservation des bâtiments. Outre le caractère durable de ces mesures, la formation et la transmission des pratiques artisanales ont constitué un aspect déterminant dans le processus des réouvertures. Du reste, les ouvertures récentes des ateliers de Dresde et Soest (Allemagne) et de Stavanger (Norvège) résultent d’un constat d’échec des campagnes de restauration précédentes, menées en dehors de ce système.L’histoire de l‘atelier de Soest démontre de manière exemplaire qu’un atelier, créé à l’origine autour d’un tailleur de pierre et d’un sculpteur expérimenté, peut, après une dizaine d'années d’acquisition de connaissances et d’expérience des matériaux et des techniques, évoluer vers la formation de ses propres compagnons et maîtres d‘ateliers.L’essence même du fonctionnement en atelier (« Bauhüttenwesen ») est de favoriser la formation et la transmission ainsi que le travail en coopération dans l’atelier et plus largement au sein du réseau. Ces caractéristiques peuvent facilement se décliner dans d’autres contextes géographiques ou sociaux, car aucune restriction liée à l’origine, à la confession ou à la nationalité n’affecte l‘activité. Au contraire, travailler ensemble dans tous les métiers peut être considéré comme un modèle d'inclusion et d’égalité femmes-hommes.L’atelier est totalement intégré dans son environnement. Par son action vis-à-vis du public non expert, par l’existence des associations qui le soutiennent, par la célébration collective d’événements festifs, l’atelier fait participer au sens large la population d’un territoire à ses activités et la sensibilise à l’esprit du « Bauhüttenwesen », tourné vers un idéal de travail en commun.Dès le début du 20e siècle, le système du « Bauhüttenwesen » a inspiré un nouveau modèle d’enseignement, avec la réforme de l’enseignement du travail manuel et la fondation du Bauhaus à Weimar (Allemagne), en 1919. Beaux-arts, arts appliqués et arts du spectacle, qui étaient auparavant enseignés séparément dans les institutions, ont été désormais enseignés ensemble, tendant à effacer la distinction entre artistes et artisans. Le Bauhaus a regroupé alors des ateliers de peinture sur verre, de menuiserie, de peinture murale, de métal, etc., les professeurs se faisaient appeler « maîtres » et la signature du « Manifeste du Bauhaus » comportait une cathédrale. Avec ce même idéal de travail des ateliers de cathédrales, Dessau (Allemagne), autre site emblématique du mouvement du Bauhaus, a adopté ces conditions de travail et de vie, similaires au fonctionnement des ateliers, avec un travail en commun et des lieux de vie attenants pour les étudiants.Le réseau actuel des ateliers de cathédrales s’étend à toute l'Europe et peut être élargi à tout moment à de nouveaux ateliers, y compris dans de nouveaux pays, car les statuts du Dombaumeister e.V, association européenne des architectes et responsables d‘ateliers, ne sont pas restrictifs et autorisent de nouvelles entrées. L’exemple le plus récent est celui de l’atelier de Stavanger (Norvège), qui a ouvert ses portes en 2017, avant de rejoindre l’association. L'élargissement du réseau des ateliers au sein du Dombaumeister e.V. s'est avéré particulièrement opportun pour les ateliers les plus récents : les réunions annuelles et les conseils et bonnes pratiques dispensés par les ateliers les plus importants permettent un transfert des savoirs, un partage des connaissances autour des nouvelles techniques et des matériaux, ainsi qu’une transmission optimale des savoir-faire traditionnels. |
| 1. Volonté de coopérer à la diffusion des meilleures pratiques de sauvegarde
 |
| *Le critère P.7 demande que « l’(es) État(s) partie(s) soumissionnaire(s), l’(es) organe(s) chargé(s) de la mise en œuvre et la communauté, le groupe ou, le cas échéant, les individus concernés soient d’accord pour coopérer à la diffusion de meilleures pratiques si leur programme, leur projet ou leur activité est sélectionné ». Décrivez leur volonté de coopération à une telle diffusion.**Si vous joignez des éléments démontrant une telle volonté, en particulier exprimée par la communauté, le groupe ou, le cas échéant, les communautés concernées, indiquez ci-dessous quels documents vous fournissez et la forme qu’ils revêtent. Ces démonstrations, si elles existent, doivent être fournies dans l’une des langues de travail du Comité (anglais ou français), ainsi que dans la langue de la communauté concernée si ses membres parlent des langues différentes de l’anglais ou du français.**Minimum 350 et maximum 570 mots* |
| Depuis le Moyen Âge, les ateliers européens de cathédrales transmettent et diffusent leurs savoirs et savoir-faire par de nombreux canaux. Aujourd'hui, les ateliers sont au cœur du dispositif de transmission, par la formation professionnelle qui y est dispensée, ainsi que par les stages, visites guidées et journées portes ouvertes proposés à un large public. Grâce à ces actions régulières, les jeunes gens sont sensibilisés aux métiers pratiqués au sein des ateliers et peuvent, le cas échéant, envisager d’y faire carrière.Dans un avenir proche, les ateliers du réseau témoignent de leur volonté de coopérer davantage en vue de diffuser et de faire connaître le fonctionnement en ateliers (« Bauhüttenwesen ») et ses pratiques à plus grande échelle. Le caractère multilingue du programme est en cela un atout, car, outre le français et l’allemand, langues pratiquées au sein des ateliers par les artisans et par le personnel administratif, une ouverture internationale est sensible à travers l’usage de l’anglais comme langue de diffusion de l’information : les sites internet des ateliers sont en effet, pour certains, accessibles en anglais ; les communications lors des colloques et des manifestations pluridisciplinaires sont prononcées en anglais si nécessaire, afin de favoriser une large compréhension des échanges.Le Dombaumeister e.V. réunit une large palette de professionnels de la conservation des cathédrales et des monuments historiques en général à l’échelle européenne. L’échange professionnel entre ses membres est régulier et le colloque annuel marque un moment fort pour l’association et pour le devenir du fonctionnement des ateliers, dont elle est garante. Le public est informé de ces échanges grâce à un travail de médiation important de la part du réseau, prolongé par celui de chaque atelier. La préservation et la transmission des pratiques en vigueur dans les ateliers ont été, dès l’origine, une des principales missions de l'association. Les visites et programmes d'échanges professionnels, qui permettent aux agents de travailler en immersion dans d’autres ateliers, tout comme des projets de recherche conjoints, officiels ou spontanés, favorisent la coopération internationale et la persistance du « Bauhüttenwesen ». Tel est le cas des programmes actuels d'échange de sculpteurs entre les ateliers de Cologne et Strasbourg, des discussions conjointes et suivies dans le domaine de la conservation de la pierre entre les ateliers de Cologne et de Xanten ou entre ceux de Strasbourg et de Bâle, et de la coopération engagée par les ateliers de Cologne, d’Erfurt et de Naumburg sur des problématiques de restauration du verre.Les ateliers jouent en outre un rôle de conseil scientifique et technique pour d’autres monuments historiques, sur des problématiques architecturales ou sur le traitement du verre, par exemple. Le réseau est reconnu pour son rôle de conseil, qui est amené à perdurer et à se renforcer. Par le passé, le réseau a, par son expertise, contribué à plusieurs reprises à la réouverture ou à la création d’ateliers, ou encore à la diversification des compétences de certains d’entre eux. Conforter le réseau des ateliers dans ses prérogatives et en augmenter le rôle est un objectif capital pour son avenir.L’étroite collaboration professionnelle entre ateliers peut aussi englober des personnalités scientifiques extérieures et des institutions partenaires, tels les restaurateurs, les conservateurs des monuments historiques et les experts en divers domaines de compétences. Parmi les projets de recherche rendus possibles par des coopérations de ce type, on peut citer les projets européens *Nano-Cathedral* (2015-2018) et *Nanomatch* (2011-2014), qui ont amené plusieurs ateliers européens à collaborer étroitement avec des laboratoires de recherche scientifique.Les visites guidées pour les étudiants et la cotutelle de travaux de recherche scientifique font depuis longtemps partie du quotidien des ateliers. Un séminaire de Master sur le « Bauhüttenwesen » vient d’être associé à la chaire sur le patrimoine culturel immatériel de l'Université de Paderborn, conjointement avec le nouveau Master en patrimoine immatériel de l'Université Tsinghua de Pékin. Le colloque « Savoir-faire des chantiers de cathédrales en Europe », prévu à Paris (23-25 octobre 2019), sous l’égide du ministère français de la Culture, valorisera la recherche scientifique sur la circulation et la sauvegarde des savoirs techniques depuis le Moyen-Âge et la diversité des pratiques culturelles immatérielles des ateliers et les actes en seront publiés. Informer le public sur la fonction des ateliers et sur les activités de telle structure en particulier a toujours été une préoccupation centrale des ateliers : sans le soutien d'un large public, leur activité serait rendue plus complexe, voire impossible. Ils ouvrent déjà, pour la plupart, leurs portes au public (journées portes ouvertes, Journées européennes du patrimoine, visites guidées) ; les artisans y présentent leurs métiers et leurs savoir-faire et répondent aux questions des visiteurs ; enfants et adultes peuvent tester leurs propres compétences et se familiariser avec les matériaux mis en œuvre et avec le secteur de l'artisanat. De 1999 à 2006, par exemple, l’atelier de Soest a conçu, parmi ses activités de loisirs, une « église pour enfants avec une porte de la paix », toujours en place et ouverte au public, réalisée à partir d’éléments lapidaires déposés et avec le concours de groupes divers de visiteurs (élèves de maternelle, personnes issues de l'immigration, élus et hommes politiques).L’atelier d’Ulm prépare la création d'un Zentrum Münsterbauhütte, centre d’interprétation qui, en étroite collaboration avec la Ville, placera les compétences de l’atelier au centre de la médiation, mettant l’accent sur les aspects artisanaux et scientifiques du « Bauhüttenwesen », sur le réseau des ateliers et sur l’importance des transferts technologiques dans ce contexte.Les ateliers sont étroitement liés aux musées, archives et bibliothèques de villes et de paroisses, dont les collections et les expositions témoignent de leur activité. Tel est le cas à Bâle (musée Kleines Klingental), Strasbourg (musée de l'Œuvre Notre-Dame), Cologne, Ulm ou Vienne. Ces liens culturels doivent être consolidés, en particulier sur la transmission du patrimoine culturel immatériel, que l’inscription sur le Registre des bonnes pratiques de sauvegarde pourrait renforcer. Les conférences et expositions constituent des actions de communication efficaces.Enfin, comme le Dombaumeister e.V., les ateliers disposent, dans leur majorité, d’un site internet, dont certains sont très documentés et offrent différentes ressources (photographies, films, articles de presse, interviews). Les réseaux sociaux sont de plus en plus utilisés, par exemple par la Fondation de l’Œuvre Notre-Dame de Strasbourg (Facebook). Ces différents sites et ces pages devront être à l’avenir encore davantage interconnectés. |
| 1. Évaluation des résultats
 |
| *Le critère P.8 demande que « le programme, le projet ou l’activité réunisse des expériences qui sont susceptibles d’être évaluées sur leurs résultats ». Donnez des exemples concrets d’évaluations qui ont déjà été ou sont en train d’être menées.**Minimum 350 et maximum 570 mots* |
| **Formation professionnelle et transmission du savoir***Qualité de la formation. —* L’accueil de 25 à 30 apprentis par an dans le réseau des ateliers participant à la candidature garantit une transmission de la pratique au plus haut niveau. La formation est continue dans les ateliers, pour les jeunes en apprentissage comme pour les employés en place désireux de se perfectionner. De plus, un compagnon en fin d’apprentissage sera facilement embauché dans un atelier du réseau : ces derniers connaissent la valeur de l’apprentissage dont il aura bénéficié. Cette qualité se reflète dans les nombreuses distinctions obtenues par les jeunes formés dans les ateliers : celui de Strasbourg emploie actuellement trois diplômés du concours « Un des Meilleurs Ouvriers de France » et celui de Cologne a formé et employé au cours des dernières décennies de nombreux lauréats régionaux et nationaux en taille de pierre.*Développement durable. —* Des essais ont démontré que l’usage d’outils automatisés, de type fraiseuse-CNC, ne peut se substituer à la taille de pierre manuelle d’un praticien expérimenté. Alors que la fraiseuse travaille la pierre uniformément, le tailleur peut adapter son geste aux inclusions minérales, aux zones poreuses et aux fissures de la pierre qu’il découvrira. En taillant à la main, le tailleur « ressent » et « entend » son bloc et sait comment la travailler pour en obtenir le résultat attendu. On parle alors d’« intelligence de la main » et de savoir implicite. Par rapport à l’emploi de machines, le gaspillage de matières premières est en outre réduit. La taille manuelle permet à l’artisan d’employer un bloc dont la dimension est la plus proche de celle de la pièce terminée, économisant ressources naturelles et coûts d’achat. Les aspects de la taille, importants pour la compréhension des édifices, disparaissent enfin lors de la taille automatisée ou sont artificiellement et faussement restitués, contrairement au cas de la taille manuelle.*Coordination du travail et organisation cohérente. —* La variété des métiers pratiqués au sein de l’atelier garantit une certaine harmonie dans les modalités de travail et une continuité dans les chantiers de restauration, la coordination des corps de métier étant plus simple à organiser en interne. Coordonner des prestataires extérieurs est rendu plus complexe par le fait qu’ils ne sont pas présents à demeure. Le sentiment de bien-être au travail, dû aussi à l’attachement au monument, se traduit par un faible taux de rotation du personnel : de nombreux employés des ateliers y passent l’intégralité de leur carrière professionnelle.**Une documentation sans équivalent***Pratiques du « monitoring ». —* Individuellement et à l’échelle de leur réseau, les ateliers ont toujours pratiqué un suivi détaillé de leurs activités et des incidences sur les édifices dont ils ont eu la charge. Ce contrôle, appelé « monitoring », comprend tous types d’enregistrements systématiques : prises de mesure quotidiennes, observations ou suivis des protocoles validés et planifiés ou mis en œuvre sur les chantiers. La force de ce « monitoring », constant et régulier, permet ainsi un suivi sur le temps long des protocoles de restauration ou d’entretien mis en œuvre. Cette documentation précise du travail pratiquée par tous les ateliers permettra aux générations futures de comprendre l’état des édifices dont elles auront la charge et les évolutions, visibles et invisibles, des monuments. Cette connaissance fine participe de l’entretien durable des cathédrales, prenant en compte le principe de prévisibilité. Pour mettre en place ce suivi, plusieurs expérimentations sont possibles. Sur le toit de la cathédrale de Cologne, par exemple, des cubes de différents types de pierre sont exposés aux intempéries depuis plus de 30 ans, peints ou aspergés de divers produits de conservation, naturels ou chimiques. Ils sont pesés et examinés régulièrement par des scientifiques de l’université technique de Cologne, qui surveillent les effets à long terme des produits utilisés sur la cathédrale. L’emploi de certains produits, avérés inefficaces, voire nocifs, a ainsi été abandonné. De telles observations sur le temps long ne peuvent être effectuées par des entreprises privées : répondant à des appels d’offres, elles ne sont présentes constamment sur l’édifice. Grâce à cette surveillance, par ailleurs, il est aisé pour les ateliers de déterminer les moments opportuns pour planifier et financer des opérations de contrôle, d’entretien courant ou des restaurations plus vastes.*Durabilité des mesures grâce à des cycles de restauration plus longs. —* La surveillance et l’entretien constants des cathédrales contribuent à allonger les cycles de restauration et à préserver le bâti historique le plus longtemps possible. Les savoirs et savoir-faire détenus dans les ateliers, associés à la possibilité d’effectuer des recherches dans les archives, les dépôts de lapidaires, les collections de moulages, de photographies et de plans *in situ*, garantissent la fidélité historique des restaurations. Celles-ci sont réalisées au bon moment, sans parer à l’urgence. Sans les démarches de conservation systématique des pierres déposées, prises par son atelier depuis le 19e siècle, la cathédrale de Strasbourg ne disposerait ainsi d’aucun dépôt lapidaire.**Un conservatoire vivant des fêtes et rituels**Dans certains contextes, les pratiques festives et rituelles traditionnelles n’auraient pas subsisté, dans notre société contemporaine, sans l’existence des ateliers. À Cologne, sous la bannière du Zentral-Dombau-Verein, tout l’atelier se réunit ainsi chaque année en novembre pour sa traditionnelle messe dite de Boisserée sur la tombe de l’archevêque Konrad von Hochstaden, qui posa la première pierre de la cathédrale en 1248 ; cette messe est dédiée à la mémoire des habitants et employés qui l’ont bâtie et de ceux qui y sont morts ; la chapelle accueillant l’office abrite aussi le plan médiéval le plus ancien et le plus grand de la cathédrale. Pratiquer ainsi les rites anciens de façon régulière empêche un appauvrissement du patrimoine culturel des sociétés locales.**Une gestion transparente vis-à-vis des partenaires extérieurs**Les différents organes décisionnels se réunissent au quotidien sur les chantiers lors de réunions, où les responsables d’ateliers présentent leurs projets de restauration et les mettent au débat. Des rapports de chantiers réguliers sont adressés aux communautés gravitant autour des ateliers et aux acteurs locaux (architecte de la ville, conservateur…) ou nationaux (conservation des Monuments historiques) de la conservation-restauration des édifices. Les comptes des ateliers et les budgets des restaurations sont communiqués aux décideurs et aux communautés concernées. De nombreux ateliers, ou leurs associations affiliées, produisent et publient des rapports d’activité annuels et les rendent accessibles au public. Les conférences annuelles du Dombaumeister e.V. sont aussi éditées sous forme d’actes distribués à leurs membres. L’ensemble de cette documentation, élaborée de façon réglementaire ou à l’initiative particulière de tel atelier, constitue autant de ressources probatoires, qualitatives et quantitatives, à la disposition de processus d’évaluation, de type démarche-qualité par exemple. |
| 1. Modèle pour les pays en développement
 |
| *Le critère P.9 demande que « le programme, le projet ou l’activité réponde essentiellement aux besoins particuliers des pays en développement ». Décrivez comment le programme, le projet ou l’activité peut répondre aux besoins des pays en développement et être adapté à leur contexte, en identifiant les composantes, méthodes ou pratiques spécifiques qui seraient pertinentes à leur égard.**Minimum 350 et maximum 570 mots* |
| Le modèle du fonctionnement en atelier, ou « Bauhüttenwesen », comme garant du patrimoine culturel immatériel, est déclinable et réplicable dans les pays en voie de développement. Il démontre son efficacité, en pouvant s’appliquer à d’autres objets dans d’autres contextes géographiques et économiques.**Diffusion de la pratique par l’oralité et simplicité d’organisation**L’apprentissage par l’oralité des pratiques des ateliers de cathédrales est la preuve que la transmission peut se soustraire à un schéma conventionnel d’apprentissage par l’écrit et par l’assimilation de concepts théoriques. La relation de maître à apprenti repose davantage sur la transmission orale, où les gestes et les outils sont nommés, parfois en langue dialectale à Strasbourg, et où l’imitation et l’expérimentation sont les piliers de la transmission des pratiques.La création d’un atelier ne nécessite par ailleurs aucun moyen d’envergure. Le praticien a principalement besoin de ses outils et de son bloc pour commencer à réaliser une pièce. Le modèle organisé des ateliers s’est structuré au cours du Moyen-Âge, mais il est vrai que les premiers tailleurs de pierre ont pu commencer à pratiquer et à transmettre leurs savoirs et savoir-faire hors de toute contrainte organisationnelle.Ce mode de fonctionnement s’adapte aisément à des éléments de nature différente, dans un environnement où la culture de l’écrit n’est pas prépondérante, voire discriminatoire, et dans des contextes où l’implantation d’une structure organisée pourrait être délicate. L’oralité n’étant pas un frein à l’acquisition de savoir-faire, aucune infrastructure n’est réellement nécessaire à l’instauration des modalités d’apprentissage.**Des savoir-faire artisanaux et des savoirs traditionnels préservés**La présence d’ateliers entièrement dédiés à la rénovation d’un monument garantit la qualité du travail fourni, du choix des matériaux à la validation des protocoles de restauration. Le savoir-faire artisanal des ouvriers est préservé, car il fait partie intégrante de la structure de l’atelier : celle-ci exclut *de facto*, en dehors de dispositifs volontaires d’accueil en apprentissage, le recrutement d’artisans non-formés ou non-initiés à la pratique. La tentation de la production de masse, notamment à des fins touristiques ou esthétiques, est remplacée par l’exigence de qualité due à la préservation de pratiques traditionnelles.Ce type de savoir transmis en atelier, tel que le choix de la provenance de la pierre naturelle, empêche en outre une dénaturation de l’élément par méconnaissance. D’autres aires géographiques peuvent s’inspirer de ce modèle pour viser une gestion harmonieuse des savoirs et savoir-faire : les constructions traditionnelles en milieu aride, par exemple, nécessitent une connaissance approfondie de l’environnement et des ressources naturelles ; la création d’ateliers artisanaux qui leur sont dédiés garantira ainsi la gestion raisonnée des ressources et un système socio-économique responsable. Ces pôles de compétences sur la pierre peuvent se décliner en d’autres domaines et démontrer leur efficacité du court au long terme.**Une alternative au tourisme de masse**Les ateliers proposent chacun une offre culturelle diverse et raisonnée (visites guidées, stages, conférences…) au public non expert. Partout, un équilibre est préservé entre tourisme de masse et confidentialité des pratiques. Tourisme et médiation doivent être constamment dosés et maîtrisés pour préserver leur intégrité. Savoir poser des jalons et canaliser les flux de visiteurs est capital pour préserver une certaine qualité d’accès aux savoir-faire. L’atelier de Strasbourg permet ainsi la visite de ses locaux, mais à raison de deux matinées par semaine ; une médiation de qualité est privilégiée à un tourisme mercantile, qui viserait plutôt le nombre. Les ateliers de Fribourg ouvrent leurs locaux à la visite chaque samedi, en dehors des heures de présence des artisans, mais au profit d’une médiation qualitative assurée par des guides formés par l’atelier. Le bon fonctionnement du modèle de transmission des pratiques ne doit pas être affecté par l’attrait touristique suscité et ce risque doit être pris en compte et maîtrisé.Dans certaines aires géographiques, la tentation de développer le tourisme de masse au risque de dénaturer les pratiques culturelles exposées est perceptible. Dans de grands monuments, la création de structures adaptées et compétentes est une solution à la menace de folklorisation des conditions d’accueil et de visite. Le principe réside dans leur structuration interne, celle de lieux de production, qui interdit *de facto* la muséification, tout en ayant la latitude nécessaire pour offrir des locaux et des équipements propices à la visite. Ce n’est donc pas un monument muséifié, mais des pratiques bien réelles et vivantes, qui sont données à voir.Les ateliers de cathédrales, sans se prêter aux impératifs contemporains du tourisme de masse, ont gagné la confiance des acteurs de leurs territoires par leur offre singulière de médiation. Ils ont pu ainsi fidéliser un vivier de donateurs réguliers, qui leur permettent de poursuivre leurs activités ; ces soutiens ne sauraient perdurer si l’élément à préserver était dénaturé par une recherche excessive d’attractivité commerciale. L’instauration d’ateliers dédiés à la conservation de monuments est un gage de qualité et de confiance, susceptible d’encourager les populations locales à s’engager en faveur de leur patrimoine et les rendant moins directement dépendantes de revenus liés au tourisme, avec le risque réel d’une folklorisation de leur environnement culturel. |
| 1. Documentation
 |
| *Les documents ci-dessous sont obligatoires et seront utilisés dans le processus d’évaluation et d’examen de la proposition. Ils pourront également être utiles pour d’éventuelles activités de visibilité si le programme, le projet ou l’activité est sélectionné. Cochez les cases suivantes pour confirmer que les documents en question sont inclus avec la proposition et qu’ils sont conformes aux instructions. Les documents supplémentaires, en dehors de ceux spécifiés ci-dessous, ne pourront pas être acceptés et ne seront pas retournés.* |
| [x]  preuve documentaire du consentement des communautés, avec une traduction en anglais ou en français si la langue de la communauté concernée est différente de l’anglais ou du français[x]  10 photos récentes en haute résolution[x]  octroi(s) de droits correspondant aux photos (formulaire ICH-07-photo)[x]  film vidéo monté (entre 5 et 10 minutes), sous-titré dans l’une des langues de travail du Comité (anglais ou français) si la langue utilisée n’est ni l’anglais ni le français[x]  octroi de droits correspondant à la vidéo enregistrée (formulaire ICH-07-vidéo) |
| 1. Signature(s) pour le compte de l’(des) État(s) partie(s)
 |
| La proposition doit être signée par un responsable habilité pour le compte de l’État partie, avec la mention de son nom, son titre et la date de soumission.*Dans le cas de propositions multinationales, le document doit comporter le nom, le titre et la signature d’un responsable de chaque État partie soumissionnaire.* |
|

|  |  |
| --- | --- |
| Nom : | S. Exc. Laurent STEFANINI |
| Titre : | Ambassadeur de France, délégué permanent auprès de l’UNESCO |
| Date : |       |
| Signature : |       |

 |
| *Nom(s), titre(s) et signature(s) du(des) responsable(s) (pour les propositions multinationales seulement)* |
|

|  |  |
| --- | --- |
| Nom : | S. Exc. Stefan KRAWIELICKI |
| Titre : | Ambassadeur d’Allemagne, délégué permanent auprès de l’UNESCO |
| Date : |       |
| Signature : |       |

 |
|

|  |  |
| --- | --- |
| Nom : | S. Exc. Claudia REINPRECHT |
| Titre : | Ambassadeur d’Autriche, délégué permanent alternant auprès de l’UNESCO |
| Date : |       |
| Signature : |       |

 |
|

|  |  |
| --- | --- |
| Nom : | S. Exc. Per Egil SELVAAG |
| Titre : | Ambassadeur de Norvège, délégué permanent auprès de l’UNESCO |
| Date : |       |
| Signature : |       |

 |
|

|  |  |
| --- | --- |
| Nom : | S. Exc. Martin MICHELET |
| Titre : | Ambassadeur de Suisse, délégué permanent auprès de l’UNESCO |
| Date : |       |
| Signature : |       |

 |